

MÉLANGES  
BERNARD FLUSIN

ORIENT ET MÉDITERRANÉE (UMR 8167) / MONDE BYZANTIN  
COLLÈGE DE FRANCE / INSTITUT D'ÉTUDES BYZANTINES

## TRAVAUX ET MÉMOIRES

– publication annuelle paraissant en un ou deux fascicules –

Fondés par Paul LEMERLE

Continués par Gilbert DAGRON

Dirigés par Constantin ZUCKERMAN

Comité de rédaction :

Jean-Claude CHEYNET, Vincent DÉROCHE,

Denis FEISSEL, Bernard FLUSIN

Comité scientifique :

Wolfram BRANDES (Francfort)

Peter SCHREINER (Cologne – Munich)

Jean-Luc FOURNET (Paris)

Werner SEIBT (Vienne)

Marlia MANGO (Oxford)

Jean-Pierre SODINI (Paris)

Brigitte MONDRAIN (Paris)

Secrétariat de rédaction, relecture et composition :

Emmanuelle CAPET

©Association des Amis du Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance – 2019

ISBN 978-2-916716-67-1

ISSN 0577-1471

COLLÈGE DE FRANCE – CNRS  
CENTRE DE RECHERCHE D’HISTOIRE  
ET CIVILISATION DE BYZANCE

---

TRAVAUX ET MÉMOIRES  
23/1

MÉLANGES  
BERNARD FLUSIN

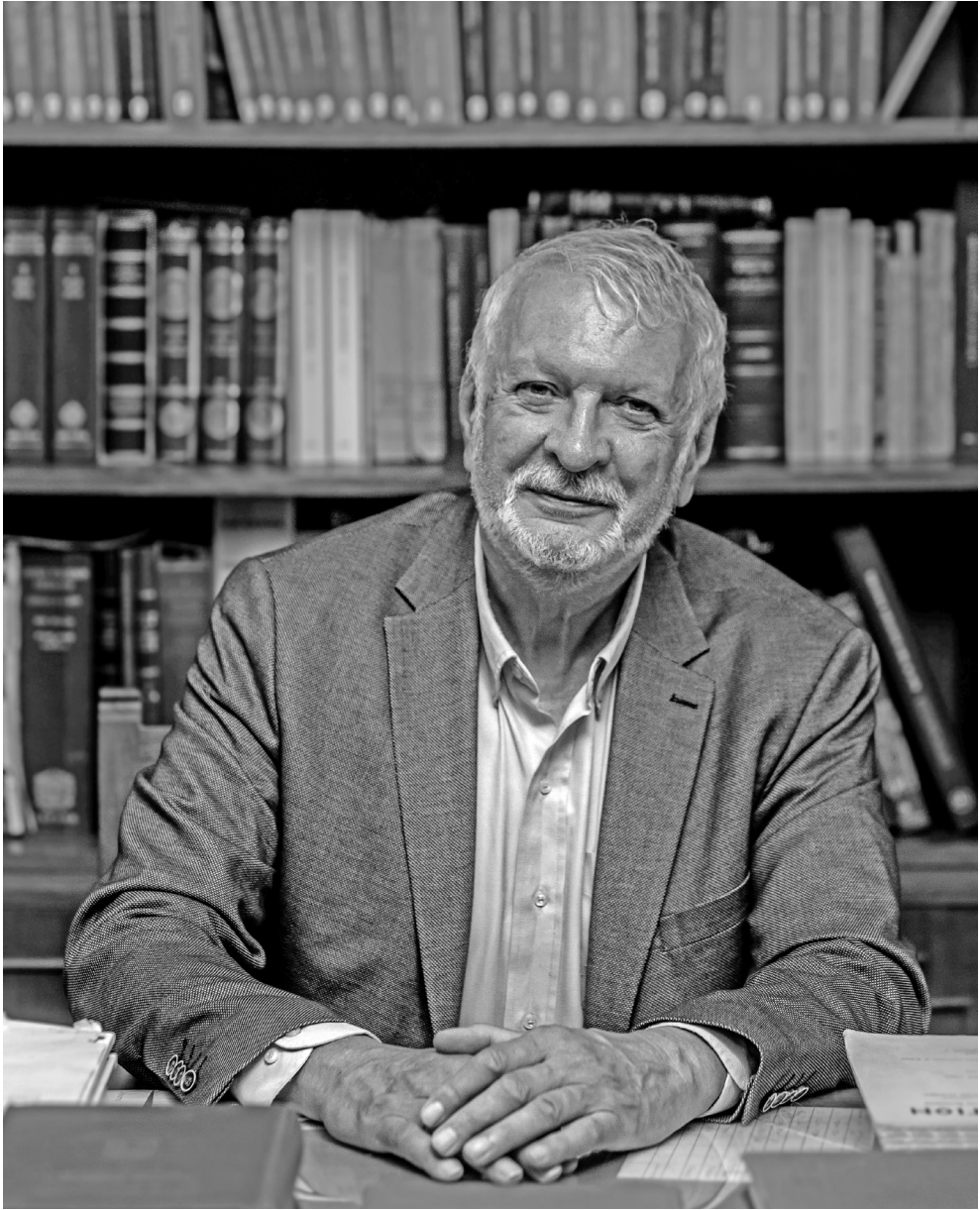
édités par  
André BINGGELI & Vincent DÉROCHE

avec la collaboration de  
Michel STAVROU

*Ouvrage publié avec le concours  
de l’université Paris-Sorbonne*

---

Association des Amis du Centre d’Histoire et Civilisation de Byzance  
52, rue du Cardinal-Lemoine – 75005 Paris  
2019



© Nikos Moschos

A handwritten signature in black ink, consisting of stylized, cursive letters that appear to be 'N. Moschos'.

## PRÉFACE

Οὔτοι ἀπ' ἀρχῆς πάντα θεοὶ θνητοῖς ὑπέδειξαν  
ἀλλὰ χρόνῳ ζητοῦντες ἐφευρίσκουσιν ἄμεινον

Ce n'est pas dès le début que les dieux ont tout révélé aux mortels,  
mais ceux-ci à force de longtemps chercher découvrent ce qui est mieux  
Xénophane 18, *Greek elegy and iambus. I* (Loeb), p. 202

*Depuis son Miracle et histoire dans l'œuvre de Cyrille de Scythopolis de 1983, Bernard Flusin est devenu paisiblement un auteur incontournable dans le petit monde de l'hagiographie et de l'histoire religieuse de Byzance, et bien au-delà, en contribuant au renouvellement de la discipline dont H. Delehaye avait posé les fondements voici un siècle. Ce n'est pas en un jour qu'on en arrive là, et plus d'une centaine de publications sur des sujets éminemment variés sur presque quarante ans l'expliquent à l'envi. Approche littéraire, étude des manuscrits, étude des transmissions textuelles, histoire des objets comme les reliques et les icônes autant que des thèmes littéraires et des convictions religieuses, c'est en effet toute la chaîne des possibilités d'études des sources que B. Flusin a su exploiter, et son début de carrière à l'Institut de recherche et d'histoire des textes a achevé de le convertir à une approche des textes par les détails de leur transmission dans les manuscrits et de leur circulation dans les traditions de l'Orient chrétien, en particulier géorgienne et syriaque, toujours riche de sens pour qui sait les scruter. Progressivement, le focus initial sur le monachisme et l'hagiographie de la Palestine tarso-antique s'est élargi vers l'époque mésobyzantine et à tout l'Empire, avec même une incursion jusqu'en 1453 avec Doukas, couvrant ainsi tout le millénaire byzantin ; peu à peu, c'est une perspective proprement impériale et constantinopolitaine qui se dégage, embrassant le Synaxaire et le Typikon de la Grande Église. Elle trouve son aboutissement logique dans l'imminente publication du De cerimoniis, qu'il lui revenait de mener à son terme, tâche géante qui avait jusqu'ici découragé les byzantinistes au point de s'en remettre pour l'essentiel à l'édition Reiske du XVIII<sup>e</sup> siècle et aux commentaires de Bury au début du XX<sup>e</sup>. De la Grande Laure de Sabas et d'Anastase le Perse à la Constantinople de Constantin VII Porphyrogénète, la route est longue, mais fructueuse – l'un de ses derniers articles sur les histoires édifiantes liées à la Constantinople de Constantin VII résume bien cette généalogie qui relie l'histoire édifiante de la haute époque à ses avatars proprement médiévaux trop rares, mais précieux, dans un jeu constant entre le même et l'autre qui résume le rapport complexe de Byzance à son propre passé. C'est naturellement aussi que B. Flusin fut convié à rédiger sur l'histoire religieuse de Byzance des synthèses qui restent des références, dans l'Histoire du christianisme et la Nouvelle Clio.*

*Mais la recherche ne se fait pas dans l'isolement, et pour assurer sa continuité ses méthodes doivent se transmettre : ce fut le cas de B. Flusin en plus de trente ans d'enseignement en Sorbonne et à l'École pratique des hautes études où il forma des dizaines d'étudiants français et étrangers et où il sut séduire paradoxalement par la rigueur de la méthode d'analyse et de la réflexion, dont beaucoup se souviennent encore avec émerveillement ; sa constante sollicitude a permis d'aboutir à bien des doctorants encore peu aguerris.*

*Le présent volume a essayé de refléter une partie au moins de ses intérêts, en rassemblant des contributions de collègues et d'anciens étudiants, du Caucase à la Gaule, de l'Antiquité à l'époque paléologue, des synodes aux Vies de saints, et des moines aux empereurs – études de manuscrits et de traditions textuelles, ou de métaphrases et traductions anciennes, édition de textes inconnus, traductions commentées, notes lexicographiques, études sur divers phénomènes de la vie religieuse. Il ne prétend pas égaler la qualité des travaux du récipiendaire, mais témoigner de la fécondité du dialogue bienveillant qu'il a su établir avec toute la communauté des byzantinistes français et étrangers.*

## *TABVLA GRATVLATORIA*

Dmitry AFINOGENOV

Frédéric ALPI

Theodora ANTONOPOULOU

Eleni BAZINI

Pierre BENIC

Albrecht BERGER

André BINGGELI

Alain BLANCHARD

René BONDOUX

Emmanuelle CAPET

Béatrice CASEAU

Matthieu CASSIN

Reinhart CEULEMANS

Jean-Claude CHEYNET

Alexis CHRYSOSTALIS

Marie-Hélène CONGOURDEAU

Costas N. CONSTANTINIDES

Marie CRONIER

Estelle CRONNIER

Pietro D'AGOSTINO

Francesco D'ARUTO

Muriel DEBIÉ

José DECLERCK

Olivier DELOUIS

Paul DEMONT

Vincent DÉROCHE

Marina DETORAKI-FLUSIN

Jannic DURAND

Stéphanos EFTHYMIADIS

Raúl ESTANGÜI GÓMEZ

Denis FEISSEL

Martina FILOSA

Jean-Luc FOURNET

Stig FRØYSHOV

Jean GASCOU

Céline GRASSIEN

Geoffrey GREATREX

Jean-Pierre GRÉLOIS

Petre GURAN

Martin HINTERBERGER

Philippe HOFFMANN

Christian HØGEL

IRHT, Section grecque & de l'Orient  
chrétien

Institut d'études augustinienes

Institut des sources chrétiennes	Paule PAGÈS
Institut français d'études byzantines	Arietta PAPACONSTANTINO
Catherine JOLIVET-LÉVY	Stratis PAPAIOANNOU
Corinne JOUANNO	Viacheslav PATRIN
Michel KAPLAN	Catherine PIGANOL
Irini-Sophia KIAPIDOU	Brigitte PITARAKIS
Sofia KOTZABASSI	Vivien PRIGENT
Anna LAMPADARIDI	Vincent PUECH
Avshalom LANIADO	Claudia RAPP
Alain LE BOULLUEC	Ioanna RAPT
Margherita LOSACCO	Antonio RIGO
Marina LOUKAKI	Jack ROSKILLY
Andrea LUZZI	Elisabeth SCHIFFER
Caroline MACÉ	Christina SIDERI
Jean-Pierre MAHÉ	Société des Bollandistes
Pierre MARAVAL	Jean-Pierre SODINI
Smilja MARJANOVIĆ-DUŠANIĆ	Alessio SOPRACASA
Basile MARKESINIS	Fotini SPINGOU
Athanasios MARKOPOULOS	Michel STAVROU
Jean-Marie MARTIN	Clive SWEETING
Bernadette MARTIN-HISARD	Ilias TAXIDIS
Charis MESSIS	Vera TCHENTSOVA
Sophie MÉTIVIER	Peter VAN DEUN
Brigitte MONDRAIN	Jean-François VANNIER
Dominic MOREAU	Ioannis VASSIS
Sébastien MORLET	Christina VON BRANDIS
Cécile MORRISSON	Robert WIŚNIEWSKI
Olivier MUNNICH	Maria XÉNAKI
Fevronia NOUSIA	Constantin ZUCKERMAN
Paolo ODORICO	



## ABRÉVIATIONS

- AASS *Acta sanctorum quotquot toto orbe coluntur, vel a catholicis scriptoribus celebrantur quae ex latinis et graecis, aliarumque gentium antiquis monumentis, collegit, digessit, notis illustravit J. Bollandus, operam et studium contulit G. Henschenius, Antuerpiae – Bruxellis 1643-1940.*
- ACO *Acta conciliorum oecumenicorum*, ed. instituit E. Schwartz, continuavit J. Straub, Berlin 1914-1940.
- ACO, ser. sec. *Acta conciliorum oecumenicorum. Series secunda*, ed. R. Riedinger, Berlin 1984.
- The Ashgate research companion to Byzantine hagiography. 1, Periods and places; 2, Genres and contexts*, ed. by S. Efthymiadis, Farnham – Burlington VT 2011, 2014.
- AnBoll *Analecta bollandiana*. Bruxelles.
- AnTard *Antiquité tardive*. Turnhout.
- AOC Archives de l'Orient chrétien. Paris.
- Les Apophtegmes des pères. Collection systématique. 1, Chapitres I-IX; 2, 2, Chapitres X-XVI; 3, Chapitres XVII-XXI*, introd., texte crit., trad. et notes par J.-C. Guy (SC 387 [éd. et rév. par B. Flusin], 474, 498), Paris 1993, 2003, 2005.
- BHG *Bibliotheca hagiographica graeca* (Subs. hag. 8a), 3<sup>e</sup> éd. mise à jour et considérablement augmentée, Bruxelles 1957. F. HALKIN, *Novum auctarium Bibliothecae hagiographicae graecae* (Subs. hag. 65), Bruxelles 1984.
- BMGS *Byzantine and modern Greek studies*. Leeds.
- BSl. *Byzantinoslavica : revue internationale des études byzantines*. Praha.
- Bull. ép. Bulletin épigraphique de la *Revue des études grecques*. Paris.
- Byz. *Byzantion : revue internationale des études byzantines*. Wetteren – Leuven.
- Byz. Forsch. *Byzantinische Forschungen : internationale Zeitschrift für Byzantinistik*. Amsterdam.
- Byzance et les reliques du Christ (XX<sup>e</sup> congrès international des études byzantines, 19-25 août 2001. Table ronde « Les reliques de la Passion »)*, éd. par J. Durand & B. Flusin (MTM 17), Paris 2004.
- BZ *Byzantinische Zeitschrift*. Berlin.
- CC Corpus christianorum. Turnhout.
- CCCM Corpus christianorum. Continuatio mediaevalis.
- CCSG Corpus christianorum. Series graeca.
- CCSL Corpus christianorum. Series latina.
- CEFR Collection de l'École française de Rome. Rome.
- CFHB Corpus fontium historiae byzantinae.
- CJ *Corpus iuris civilis. 2, Codex iustinianus*, recognovit P. Krüger, Berolini 1877.
- CPG *Clavis patrum graecorum*, cura et studio M. Geerard *et al.*, Turnhout 1974-2003.
- CRAI *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*. Paris.
- CSCO Corpus scriptorum christianorum orientalium. Louvain. Subs. : Subsidia.

- CSEL Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum. Vindobonae 1866-.
- CSHB Corpus scriptorum historiae byzantinae.
- CTh* *Codex Theodosianus*.
- DACL* *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, publié par dom F. Cabrol & dom H. Leclercq, Paris 1924-1953.
- De cer.* ed. Reiske : *Constantini Porphyrogeniti imperatoris De cerimoniis aulae byzantinae libri duo*, e rec. J. J. Reiskii (CSHB), Bonnae 1829-1830.  
ed. Vogt : Constantin VII Porphyrogénète, *Le Livre des cérémonies. 1, Texte. 1, Livre I, chapitres 1-46 (37); 2, Livre I, chapitres 47 (38)-92 (83)*, établi et trad. par A. Vogt, Paris 1935-1939 (2<sup>e</sup> tirage, Paris 1967); 2, *Commentaire. 1, Livre I, chapitres 1-46 (37); 2, Livre I, chapitres 47 (38)-92 (83)*, par A. Vogt, Paris 1935-1940.
- DOP* *Dumbarton Oaks papers*. Washington DC.
- DOS* Dumbarton Oaks studies. Washington DC.
- DS* *Dictionnaire de spiritualité, ascétique et mystique, doctrine et histoire*, Paris 1937-1995.
- DTC* *Dictionnaire de théologie catholique*, Paris 1902-1950.
- EEBS* Ἑπετηρίς Ἐταιρείας Βυζαντινῶν σπουδῶν. Ἀθήνα.
- EP* *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle édition, éd. par C. E. Bosworth, E. van Donzel, B. Lewis & Ch. Pellat, Leiden – Paris 1960-2005.
- ÉO* *Échos d'Orient : revue d'histoire, de géographie et de liturgie orientales*. Istanbul – Bucarest.
- Evagrius Scholasticus : *The Ecclesiastical history of Evagrius with the scholia*, ed. with introd., critical notes and indices by J. Bidez & L. Parmentier, London 1898 [réimpr. New York 1979].
- FLUSIN, *Anastase le Perse* : B. FLUSIN, *Saint Anastase le Perse et l'histoire de la Palestine au début du VII<sup>e</sup> siècle. 1, Les textes; 2, Commentaire : les moines de Jérusalem et l'invasion perse* (Le monde byzantin), Paris 1992.
- FLUSIN, *Miracle et histoire* : B. FLUSIN, *Miracle et histoire dans l'œuvre de Cyrille de Scythopolis* (Études augustinienes), Paris 1983.
- FM 1-12* *Fontes minores*, hrsg. von D. Simon (Forschungen zur byzantinischen Rechtsgeschichte), Frankfurt am Main 1976-.
- Georgius Monachus *Georgii Monachi Chronicon*, ed. C. de Boor, corr. P. Wirth, Stuttgartiae 1978.
- GRBS* *Greek, Roman and Byzantine studies*. Durham.
- IGLS* *Inscriptions grecques et latines de la Syrie*. Beyrouth – Paris 1929-.
- ILS* *Inscriptiones Latinae selectae*, ed. H. Dessau, Berolini 1892-1916.
- JANIN, *Géographie 1, 3* : R. JANIN, *La géographie ecclésiastique de l'Empire byzantin. 1, Le siège de Constantinople et le patriarcat œcuménique. 3, Les églises et les monastères*, Paris 1953, 1969<sup>2</sup>.
- JANIN, *Géographie 2* : R. JANIN, *Géographie ecclésiastique de l'Empire byzantin. 2, Les églises et les monastères des grands centres byzantins (Bithynie, Hellespont, Latros, Galésios, Trébizonde, Athènes, Thessalonique)*, Paris 1975.
- JÖB* *Jahrbuch der österreichischen Byzantinistik*. Wien.
- JRS* *The journal of Roman studies*. London.
- Kinamos *Ioannis Cinnami Epitome rerum ab Ioanne et Alexio Comnenis gestarum*, rec. A. Meineke (CSHB), Bonnae 1836.

- LAMPE *A patristic Greek lexicon*, ed. by G. W. H. Lampe, Oxford 1961.
- LBG *Lexikon zur byzantinischen Gräzität besonders des 9.–12. Jahrhunderts*, erstellt von E. Trapp, Wien 1994.
- LSJ (& *Rev. suppl.*) : *A Greek-English lexicon with a revised supplement*, comp. by H. G. Liddell & R. Scott, rev. and augm. throughout by H. S. Jones, Oxford 1996.
- Malalas *Ioannis Malalae Chronographia*, rec. I. Thurn (CFHB 35), Berolini 2000.  
*The Chronicle of John Malalas*, a transl. by E. Jeffreys, M. Jeffreys & R. Scott (Byzantina australiensia 4), Melbourne 1986.
- MANSI I-XXXI *Sacrorum conciliorum nova et amplissima collectio*, J. D. Mansi evulgavit, Florentiae – Venetiis 1759-1798 [réimpr. Paris 1901 et Graz 1960].
- MTM Monographies de *Travaux et mémoires*. Paris.
- OCA Orientalia christiana analecta. Roma.
- OCP *Orientalia christiana periodica : commentarii de re orientali aetatis christianae sacra et profana*. Roma.
- ODB *Oxford dictionary of Byzantium*, A. P. Kazhdan ed. in chief, New York 1991.
- OLA Orientalia lovaniensia analecta. Louvain.
- PG *Patrologiae cursus completus. Series graeca*, accur. J.-P. Migne, Paris 1856-1866.
- PL *Patrologiae cursus completus. Series latina*, accur. J.-P. Migne, Paris 1844-1865.
- PmbZ *Prosopographie der mittelbyzantinischen Zeit*, nach Vorarbeiten F. Winkelmanns erstellt von R.-J. Lilie *et al.*, Berlin 1998-2000.
- PO Patrologia orientalis. Paris.
- PTS Patristische Texte und Studien. Berlin – Boston.
- REArm *Revue des études arméniennes*. Paris.
- REB *Revue des études byzantines*. Paris.
- REG *Revue des études grecques*. Paris.
- Remanier, métaphraser : fonctions et techniques de la réécriture dans le monde byzantin*, éd. par S. Marjanović-Dušanić & B. Flusin, Belgrade 2011.
- RHT *Revue d'histoire des textes*. Turnhout.
- ROC *Revue de l'Orient chrétien*. Paris.
- RSBN *Rivista di studi bizantini e neoellenici*. Roma.
- SC Sources chrétiennes. Paris.
- Scylitzes *Ioannis Scylitzae Synopsis historiarum*, rec. I. Thurn (CFHB. Series berolinensis 5), Berlin – New York 1973.
- SEG *Supplementum epigraphicum Graecum*.
- Skylitzès, *Empereurs* : Jean Skylitzès, *Empereurs de Constantinople*, texte trad. par B. Flusin et annoté par J.-C. Cheynet (Réalités byzantines 8), Paris 2003.
- Socrate, *Histoire ecclésiastique/Sokrates, Kirchengeschichte*  
Sokrates, *Kirchengeschichte*, hrsg. von G. Ch. Hansen (GCS 1), Berlin 1995.  
Socrate de Constantinople, *Histoire ecclésiastique*, texte grec de l'éd. G. C. Hansen, trad. par P. Périchon & P. Maraval (SC 470, 493, 505, 506), Paris 2004-2007.
- Souda *Suidae Lexicon*, ed. A. Adler (Lexicographi graeci recogniti et apparatus critico instructi 1), Lipsiae 1928-1938.
- Sozomène, *Histoire ecclésiastique. Livres I-II; Livres III-IV; Livres V-VI; Livres VII-IX*, texte grec de l'éd. J. Bidez, G. C. Hansen, introd. par B. Grillet et G. Sabbah, trad. par

- A.-J. Festugière revue par B. Grillet (SC 306, 418, 495, 516), Paris 1983, 1996, 2005, 2008.
- ST Studi e testi. Città del Vaticano.
- Subs. hag. Subsidia hagiographica. Bruxelles.
- Symeon Magister, *Chronicon : Symeonis Magistri et Logothetae Chronicon*, rec. S. Wahlgren (CFHB 44, 1), Berolini – Novi Eboraci 2006.
- Syn. CP* *Synaxarium Ecclesiae Constantinopolitanae e codice Sirmondiano nunc Berolinensi, adiectis synaxariis selectis, Propylaeum ad Acta Sanctorum Novembris*, éd. H. Delehaye, Bruxelles 1902 [réimpr. Louvain 1954].
- Teubner Bibliotheca scriptorum graecorum et romanorum Teubneriana.
- Theophanes *Theophanis Chronographia*, rec. C. de Boor (Teubner), Lipsiae 1883-1885 [réimpr. Hildesheim – New York 1980].
- Theophanes continuatus, ed. Bekker : *Theophanes continuatus, Ioannes Cameniata, Symeon Magister, Georgius Monachus*, ex rec. I. Bekkeri (CSHB 31), Bonnae 1838.  
ed. Featherstone & Signes : *Chronographiae quae Theophanis Continuati nomine fertur libri I-IV*, rec., anglice verterunt, indicibus instruxerunt M. Featherstone et J. Signes-Codoñer, nuper repertis schedis C. de Boor adiuvantibus (CFHB 53), Boston – Berlin 2015.
- TLG* *Thesaurus linguae graecae*.
- TM* *Travaux & mémoires*. Paris.
- TU Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur. Leipzig – Berlin.
- Variorum CS Variorum collected studies series. London – Aldershot.
- VV* *Византийский временник*. Москва.
- WBS Wiener byzantinistische Studien. Wien.
- ZPE* *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*. Bonn.
- ZRVI* *Зборник радова Византолошког института*. Београд.

# AU MONT SINAIÏ APRÈS JEAN CLIMAQUE : SUR L'ŒUVRE DE PHILOTHÉE DE BATOS ET L'« ÉCOLE SINAÏTE »

par Antonio RIGO

---

À la fin d'un article consacré au monachisme sinaïtique et à Jean Climaque, Bernard Flusin observait que l'atemporalité qui règne dans l'*Échelle* est due au fait que son auteur n'a pas écrit ses *Tables de la loi spirituelle* seulement pour sa communauté du Sinaï, mais, plus généralement, pour l'ensemble du peuple des moines<sup>1</sup>. Par ces mots il faisait allusion à l'influence énorme de l'ouvrage de Climaque à Byzance et ailleurs dans l'Orient mais aussi l'Occident chrétien. Je n'ai pas l'intention de parcourir ici la fortune de cette œuvre, mais de présenter un autre auteur monastique du mont Sinaï, Philothée de Batos, qui deux-trois siècles après Climaque, en reprenant aussi son enseignement spirituel, a écrit pour les moines de son monastère du Buisson-ardent, mais en réalité pour les générations successives de moines byzantins et slaves.

## 1. LES ÉTUDES SUR PHILOTHÉE DE BATOS ET L'« ÉCOLE SINAÏTE »

Il est nécessaire, en premier lieu, de tracer de façon rapide, mais en même temps complète, l'histoire des recherches sur le personnage en question et son ouvrage.

Je commencerai par un livre, paru en 1927, dans lequel le père Irénée Hausherr introduisait une expression destinée, avec bien d'autres, à devenir habituelle dans les études sur l'histoire de la littérature ascétique byzantine, celui d'« école sinaïte » ou de « spiritualité sinaïte ». Il affirmait que la *Méthode de la sainte prière et attention* dépendait de quelques auteurs liés au mont Sinaï, Jean Climaque, Hésychius et Philothée de Batos,

Abréviations : HAUSHERR, La méthode = I. HAUSHERR, La méthode d'oraison hésychaste, *Orientalia christiana* 9, 2, 1927, p. 99-210 ; OGLIARI, *Catéchèses* = R. OGLIARI, *Due catechesi inedite di Filoteo Sinaïta*, thèse MA, Università di Torino, 1999 ; OGLIARI, *Philothée* = R. OGLIARI, *Ο όσιος Φιλόθεος ο Σιναΐτης και τα έργα του*, thèse de doctorat, Θεολογικής Σχολής του Αριστοτελείου Πανεπιστημίου Θεσσαλονίκης, 2002 ; *Φιλοκαλία*, I-V = *Φιλοκαλία τῶν ἱερῶν νηπτικῶν*, I-V, Ἀθῆναι 1974-1976<sup>4</sup>.

1. B. FLUSIN, Il monachesimo sinaïtico al tempo di Giovanni Climaco, dans *Giovanni Climaco e il Sinai : atti del IX Convegno ecumenico internazionale di spiritualità ortodossa. Sezione bizantina* (Bose, 16-18 settembre 2001), a cura di S. Chialà & L. Cremaschi, Magnano 2002, p. 27-55, ici p. 55.

et il soutenait que dans leurs œuvres on retrouve une doctrine et un vocabulaire similaires. Pour cette raison, il parlait d'un véritable courant, la « spiritualité sinaïte », représentée en premier lieu par les auteurs mentionnés, « qui sont tous trois des moines du Sinaï ». Il faisait suivre « un exposé succinct des théories sinaïtes », en présentant, dans l'ordre, Jean Climaque, Hésychius de Batos et Philothée le Sinaïte<sup>2</sup>. L'analyse de I. Hausherr fluctuait ici entre la volonté d'une présentation générale des doctrines de trois auteurs et l'intention de souligner quelques idées centrales qu'on retrouve dans les auteurs spirituels successifs et en particulier dans la *Méthode de la sainte prière et attention*.

Le premier paragraphe du chapitre est ainsi dédié à « Jean le Scholastique et son Échelle », sans aucun renseignement historique, remplacé par un renvoi rapide au manuel de Karl Krumbacher. Selon I. Hausherr, il est possible d'identifier le centre d'un volumineux ouvrage comme l'*Échelle* :

*L'idéal demeure néanmoins l'ἡσυχία. L'obéissance n'est tellement nécessaire que comme préparation et comme sauvegarde contre les illusions. Sans elle est impossible l'ἀμεριμνία, le premier degré de l'ἡσυχία. [...] Le second degré, c'est la prière continue; le troisième « l'activité tranquille du cœur ». [...] Les résultats de la prière continue unie à la νῆψις sont tellement merveilleux que seule l'expérience les fait comprendre.*

Dans le deuxième paragraphe, I. Hausherr traitait d'Hésychius de Batos. Il ne proposait aucune chronologie pour cet auteur :

*Les œuvres réunies sous le nom d'Hésychius [PG 93]<sup>3</sup> sont certainement de plusieurs auteurs. Il nous suffit pour le présent sujet de remarquer que l'auteur des centuries est postérieur à Jean Climaque. [...] La systématisation de la théorie a fait des progrès et s'est par le fait même simplifiée. D'abord Hésychius laisse de côté tout ce qui ne se rapporte pas à la νῆψις, à la προσοχή, à l'ἡσυχία. La vie spirituelle pour lui se ramène à elles.*

En troisième lieu, I. Hausherr nommait Philothée le Sinaïte, dont il connaissait les chapitres sur la vigilance et le discours *Περὶ τῶν ἐντολῶν*. À propos de Philothée, il affirmait de façon lapidaire :

*C'est encore un disciple de Climaque. Il le cite lui aussi [...]. Disciple fidèle comme Hésychius, mais d'un autre tempérament. Hésychius s'est pénétré de la théorie de la « garde de l'esprit » jusqu'à l'idée fixe. Ses deux cents chapitres répètent indéfiniment la même chose [...]. Philothée a des tendances plus martiales. Tout en exaltant l'ἡσυχία, il s'arrête peu à l'exposé des délices qu'on y trouve. [...] C'est, si l'on peut dire, un hésychaste actif. Le but de tout, c'est l'observation des commandements, et pour cela la φυλακὴ νοός est nécessaire, mais nécessaire tout autant l'ascèse corporelle.*

L'exposé de I. Hausherr sur l'« école sinaïte » et ses auteurs a connu une fortune énorme dans les recherches qui ont suivi et de nombreux chercheurs ont tranquillement utilisé l'expression forgée par I. Hausherr. On a considéré l'« école sinaïte » comme une étape précise dans l'évolution de la spiritualité byzantine, dont on a distingué *grosso modo*

2. HAUSHERR, *La méthode*, p. 134-142.

3. Il renvoyait ainsi au volume de la *Patrologie grecque* contenant les chapitres d'Hésychius de Batos publiés parmi les ouvrages d'Hésychius de Jérusalem.

trois époques successives, liées à différents lieux et centres monastiques. C'est en ce sens que Pierre Adnès (1969) donnait la définition schématique suivante de l'hésychasme : période ancienne (Égypte, Palestine) – Sinaï – Athos :

*Système particulier de spiritualité si ancien qu'il coïncide avec les origines mêmes du monachisme oriental, puisqu'il se trouve déjà nettement attesté dans les Apophtegmes et les Vies des Pères du désert, qu'il est recommandé par de nombreux auteurs spirituels de l'époque patristique, et qu'il a atteint sa description la plus complète dans l'école dite sinaïtique des 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> siècles, avec Jean Climaque et Hésychius de Batos.*

Dans la suite, Adnès précisait, à propos de la vigilance (*nèpsis*) et de l'attention (*prosochè*) liées à l'hésychia, en reprenant la leçon de I. Hausherr, que « c'est surtout l'école sinaïtique qui insiste sur cette vigilance, cette attention à l'égard des pensées » et il citait Jean Climaque et ensuite « l'auteur des *Centuries* connues sous le nom d'Hésychius de Batos ou le Sinaïte »<sup>4</sup>.

Jusqu'à présent, on a réaffirmé ce lien entre une école particulière de spiritualité et le mont Sinaï. Ainsi Jonathan L. Zecher, dans son article *Sinai and John Climacus* (2012), après avoir parlé du Sinaï, de Jean Climaque et de son œuvre, insistait sur l'influence de l'*Échelle* dans la littérature spirituelle postérieure et il affirmait : « Climacus' work "founded" the "Sinai school" of ascetic theology, represented by Sts Hesychius (eight-ninth century?) and Philotheus (ninth century?) of Sinai. »<sup>5</sup> Dans la même ligne, M.-J. Pierre, G. C. Conticello et J. Chryssavgis écrivaient de Jean Climaque : « On Mt. Sinai itself, his teaching on prayer and ἡσυχία was developed by Hesychius of Sinai, who makes Climacus' scattered allusions to the Jesus Prayer his dominant theme, and later by Philotheus of Sinai. »<sup>6</sup>

D'autres savants ont adopté une perspective différente, dénuée de préoccupations d'ordre chronologique et géographique, en faisant subir une sorte d'évaporation à la qualification de « sinaïte ». « Un moine de l'Église d'Orient » (Lev Gillet, 1951) écrivait en effet :

*Quand nous parlons de spiritualité sinaïte, il ne faut pas concevoir celle-ci comme étroitement localisée; il s'agit de la spiritualité dont le monachisme du Sinaï sera le foyer et l'exemple, il s'agit d'un courant de pensée et d'une tendance commune, mais sans lien géographique nécessaire avec la péninsule.*<sup>7</sup>

À partir de cette affirmation, il comprenait dans l'« école sinaïte » Diadoque de Photicé, Barsanuphe de Gaza et Jean le Prophète, Jean Climaque (« un Sinaïte au sens géographique du mot »), Hésychius de Batos, Syméon le Nouveau Théologien et Nicéas Stéthatos.

4. P. ADNÈS, Hésychasme, *DS* 7, col. 381-399, ici col. 382, 392.

5. J. L. ZECHER, *Sinai and John Climacus*, dans *The Orthodox Christian world*, ed. by A. Casiday, London – New York 2012, p. 251-261, ici p. 256.

6. M.-J. PIERRE, G. C. CONTICELLO & J. CHRYSYSSAVGIS, Jean Climaque, dans *La théologie byzantine et sa tradition. I, I, VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles*, sous la dir. de C. G. Conticello, Turnhout 2015, p. 197-326, ici p. 288.

7. Un moine de l'Église d'Orient, *La prière de Jésus : sa genèse et son développement dans la tradition religieuse byzantino-slave*, Chevetogne 1951, p. 20.



Au début des années 60 du xx<sup>e</sup> siècle, E. J. Ryan s'inscrit dans la même lignée : « the Sinaïte spirituality must not be identified with the region itself, it is distinguished rather by a certain emphasis and ethos than by affiliation with any locality. » Il traçait un panorama de cette spiritualité, en se référant à la pratique de la répétition du Nom divin, commençant avec Diadoque de Photicé (deuxième moitié du v<sup>e</sup> siècle) et arrivant jusqu'à Grégoire le Sinaïte († vers 1347)<sup>8</sup>.

Pareillement, Fairy von Lilienfeld (1964), qui se basait explicitement sur les pages de I. Hausherr mentionnées plus haut, parlait de l'école spirituelle sinaïtique, l'hésychasme du Sinaï (synaitischen Hesychasmus), qui aurait influencé en profondeur les milieux monastiques grecs et russes, avec Nil de la Sora aux xiv<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècles, en se traduisant par une « Rückkehr zur Lebensweise der „Väter der Wüste“ » et la reprise des auteurs classiques de la spiritualité monastique du v<sup>e</sup> au viii<sup>e</sup> siècle (Dorothee, Jean Climaque, Maxime le Confesseur, Isaac le Syrien) dans les œuvres et les auteurs contemporains, tels que la *Méthode de la sainte prière et attention*, Nicéphore l'Athonite et Grégoire le Sinaïte. Cet « hésychasme sinaïte », répandu dans les milieux byzantins et slaves de l'époque, était complètement différent de l'« hésychasme athonite », identifié par la savante avec le système théologique de Grégoire Palamas et de ses partisans (palamitischen Hesychasmus)<sup>9</sup>.

Je n'ai pas l'intention de poursuivre sur l'histoire des études et sur cette utilisation continuelle et répétée de l'expression « école sinaïte », mais je voudrais faire quelques considérations avant de traiter directement de l'auteur qui nous intéresse ici, Philothée de Batos.

L'utilisation massive d'expressions telles qu'« école sinaïte », « spiritualité sinaïte », « hésychasme sinaïte » n'a pas été suivie par une réflexion opportune sur leur portée et leur signification. Ces termes, même en voulant nommer une réalité unique, renvoient au contraire et en même temps à des plans tout à fait différents, au point de vue géographique, historique, chronologique et doctrinal. On a parlé d'« hésychasme sinaïte » pour traiter de la spiritualité monastique des pères du désert (iv<sup>e</sup>-v<sup>e</sup> siècles) jusqu'à Grégoire le Sinaïte et encore à Nil de la Sora vers la fin du xv<sup>e</sup> siècle, mais on a de cette manière élargi la notion et le terme, en les rendant inutiles et inefficients. En effet, le syntagme « hésychasme sinaïte » indiquerait l'ensemble de la littérature ascétique et spirituelle byzantine.

Je suis autant sceptique sur l'utilité d'un usage historique et chronologique de l'expression « école sinaïte », même si elle s'applique seulement à la triade originelle d'auteurs indiquée par I. Hausherr : la période qui va de la moitié du vii<sup>e</sup> siècle (Jean Climaque) au xii<sup>e</sup> siècle (Hésychius de Batos)<sup>10</sup> demeure trop vaste. Il s'agit d'une époque longue, durant laquelle on a écrit de nombreuses œuvres spirituelles, différentes par le genre et la provenance (Anastase le Sinaïte, Maxime le Confesseur, Thalassius l'Africain, Jean de Carpathos, Basile Maléinos, Syméon d'Euchaïta, Syméon le Stoudite, Syméon le

8. E. J. RYAN, The invocation of the divine name in Sinaïte spirituality, *The Eastern Churches quarterly* 14, 1961-1962, p. 241-249, 291-299.

9. F. von LILLENFELD, Das Typikon des Neilos Damilas : Ein Zeugnis des gemäßigten „sinaïtischen“ Hesychasmus, dans *Byzantinische Beiträge*, hrsg. von J. Irmscher, Berlin 1964, p. 359-372 ; cf. aussi EAD., Der athonitischen Hesychasmus des 14. und 15. Jahrhunderts im Lichte der zeitgenössischen russischen Quellen, *Jahrbuch für Geschichte Osteuropas* 6, 1958, p. 436-448, en particulier p. 444-445.

10. Pour la date d'Hésychius voir *infra*, p. 733.



Nouveau Théologien, Nicéas Stéthatos, Élie l'Ekdikos, etc.) et on en a traduit et diffusé bien d'autres d'une importance capitale (Pseudo-Macaire l'Égyptien, Isaac le Syrien).

Si l'on désire tout de même utiliser l'expression d'« école sinaïte », il me semble qu'il est possible de la garder, même si c'est avec prudence et de manière provisoire, pour désigner la triade « originelle » d'auteurs, Jean Climaque, Philothée de Batos et Hésychius de Batos, mais sans la charger d'une signification particulière. En d'autres termes, on peut définir ces auteurs comme « sinaïtes » parce qu'ils ont vécu au mont Sinai et qu'une dépendance directe de Philothée et d'Hésychius de Batos à l'égard de Climaque est indubitable (même si l'on pourrait faire une observation semblable pour la majorité des auteurs spirituels byzantins...); elle se reflète aussi dans le vocabulaire, certains thèmes et le style<sup>11</sup>.

L'ambiguïté de la notion d'« école sinaïte » était d'autre part congénitale, parce que déjà son inventeur, dès le départ, se servait de l'expression avec deux acceptions différentes. Et je voudrais souligner que I. Hausherr a créé le terme et la notion en 1927, mais peu de temps après les a définitivement abandonnés, tandis que ses épigones ont continué (et continuent) à les utiliser, en donnant l'impression d'ignorer le changement d'avis de leur prédécesseur. I. Hausherr, dans son livre de 1927, utilisait l'expression « école sinaïte » avec une signification littérale, pour indiquer la triade des auteurs qui ont été mentionnés (Jean Climaque, Hésychius de Batos et Philothée de Batos), mais aussi d'une manière métaphorique pour définir une tendance plus générale de la spiritualité byzantine. Il écrivait en effet :

*Le mot de « spiritualité sinaïte » vient naturellement à l'esprit par comparaison surtout avec la tendance qu'on pourrait appeler basilienne ou studite. Celle-ci plus volontaire, plus attachée au βίος πρακτικός, celle-là pénétrée surtout de l'impuissance humaine par rapport à la perfection, et par suite concentrant tous ses efforts sur l'oraison, en vue de laquelle s'organise toute la vie spirituelle [...]. Quand je parle ici de partisans de la « spiritualité sinaïte », je ne prétends point exclusivement désigner les mystiques qui ont vécu au Sinai, mais plutôt ceux qui ont prôné de façon particulière le θεωρητικός βίος et dont les principaux sont des Sinaïtes<sup>12</sup>.*

Et encore, à propos de Syméon le Nouveau Théologien, il parlait du « heurt de deux spiritualités, le conflit entre l'école ascétique basilienne et studite et les doctrines mystiques prises en partie aux Sinaïtes, en partie tirées de ses propres lumières par l'higoumène de Saint-Mamas »<sup>13</sup>.

En 1927, I. Hausherr utilisait donc l'expression d'« école sinaïte » pour indiquer ce que plus tard il appellera « spiritualité intellectualiste » ou évagrienne, comme il est possible de le lire seulement quelques pages plus loin, dans la même contribution, où il soutenait

11. Dans tous les cas, les considérations sur le style, l'accent et la tonalité ne peuvent pas être déterminants. Par exemple, le fait de juger qu'une affectivité particulière envers Jésus soit typiquement « sinaïte » ferait oublier de nombreuses pages de la littérature spirituelle byzantine de l'époque comnène et paléologue. L'utilisation de critères semblables conduit souvent à des résultats contradictoires : on a ainsi remarqué que l'insistance sur la vigilance (*nēpsis*) d'Hésychius de Batos est un trait caractéristique de l'« école sinaïte », mais, en même temps, on a affirmé que la centralité de la *nēpsis* et de la *prosochē* dans son œuvre fait d'Hésychius un auteur plus « athonite » que « sinaïte ».

12. HAUSHERR, La méthode, p. 135 n. 1.

13. *Ibid.*, p. 125.

que les ouvrages *Sur les pensées* et *Sur l'oraison* d'Évagre « appartiennent certainement par leur tendance à la famille spirituelle que l'on peut appeler sinaïte »<sup>14</sup>.

Cette subdivision en deux courants, l'un lié à l'ascèse, à l'obéissance, à la *praxis*, l'« école basilienne-studite », l'autre caractérisé par la contemplation, la prière, la *théoria*, l'« école sinaïte », apparaît comme la simple proposition de la différence entre ascétique et mystique, établie dans les facultés de théologie catholique. L'expression « école sinaïte » est donc ambiguë dès l'origine, en raison de la multiplicité de ses niveaux sémantiques.

Quelque temps plus tard, à partir de cette bipartition, I. Hausherr a élaboré un nouveau schéma dans sa contribution « Les grands courants de la spiritualité orientale », parue en 1935<sup>15</sup>, dans laquelle il abandonnait presque définitivement la notion de « spiritualité sinaïte », qui réapparaîtra cependant de manière fugace et épisodique dans ses études suivantes<sup>16</sup>. Dans cet article, il distinguait une « spiritualité primitive », une « école du sentiment ou du surnaturel conscient », et une autre du μαρτύριον τῆς ὑποταγῆς (témoignage de l'obéissance), et enfin la « spiritualité intellectualiste », d'origine alexandrine (Clément, Origène), qui se substituait à l'« école sinaïte ». Les représentants principaux de cette dernière étaient Évagre, Maxime, Jean Climaque, Hésychius de Batos, Philothée le Sinaïte, Nicéas Stéthatos, Grégoire le Sinaïte « et ses héritiers les hésychastes ». Il observait à ce propos :

*Il y aura des variations au cours des siècles [...] ; une chose ne variera jamais : la persuasion que la perfection coïncide avec la contemplation. En dernière analyse nous retrouvons toujours l'intellectualisme hellénique : l'homme est une intelligence. [...] L'aspiration à la vie contemplative produira toujours une invincible hantise d'anachorétisme.*<sup>17</sup>

La notion d'« école sinaïte », chargée depuis les débuts d'un ensemble hétérogène de significations (et pour cette raison inutilisable), a donc été abandonnée par son inventeur seulement une décennie après sa création. Malgré cela (ou mieux, à l'insu de cela) l'expression et la notion ont été utilisées jusqu'à présent par les chercheurs dans les études sur la spiritualité byzantine.

Je reviens encore pour un instant sur le livre de 1927 de I. Hausherr. En parlant de l'« école sinaïte », il y nommait une triade d'auteurs, dont la succession était la suivante : Jean Climaque, Hésychius de Batos et Philothée de Batos. Il ne donnait aucun renseignement chronologique sur les personnages en question ni aucune explication à propos de leur succession historique. À partir de ce moment (et d'un choix qui nous apparaît lié au hasard...), on a toujours indiqué l'ordre proposé par Hausherr comme correspondant à la réalité historique et on a maintes fois répété qu'Hésychius est postérieur à Climaque et Philothée à Hésychius, en leur donnant des coordonnées temporelles vagues

14. *Ibid.*, p. 143, n. 1.

15. I. HAUSHERR, Les grands courants de la spiritualité orientale, *OCP* 1, 1935, p. 114-138 ; voir mes remarques dans A. RIGO, La spiritualità bizantina e le sue scuole nell'opera di Irénée Hausherr, *OCP* 70, 2004, p. 197-216, en particulier p. 209-216.

16. Ainsi à propos de la Prière de Jésus il affirmait que les Sinaïtes sont des « transmetteurs » de la spiritualité évagrienne : I. HAUSHERR, *Noms du Christ et voies d'oraison* (OCA 157), Roma 1960, p. 248.

17. HAUSHERR, Les grands courants de la spiritualité orientale (cit. n. 15), p. 138.

et incertaines. En réalité, Philothée de Batos est antérieur à Hésychius (xii<sup>e</sup> siècle)<sup>18</sup>, bien que postérieur à Jean Climaque.

Les études sur la figure et l'œuvre de Philothée, en suivant les indications de I. Hausherr, l'ont toujours considéré comme postérieur à Jean Climaque et à Hésychius de Batos ou n'ont donné aucune référence chronologique<sup>19</sup>. Avant I. Hausherr, Karl Krumbacher avait déjà été incertain à propos de la datation de Philothée<sup>20</sup>, tandis que par la suite Hans-Georg Beck (1959) affirmait qu'il fallait le situer un peu avant ou un peu après Syméon le Nouveau Théologien<sup>21</sup>. La majorité des savants a proposé une datation entre le ix<sup>e</sup> et le xii<sup>e</sup> siècle, puisque, comme l'observait A. Solignac, « La vie de ce Philothée est totalement inconnue. [...] Il convient de le situer après Hésychius et avant Pierre Damascène, donc entre le 9<sup>e</sup> et le 12<sup>e</sup> siècle, plus probablement vers la fin de cette période. »<sup>22</sup>

## 2. PHILOTHÉE DE BATOS ET SES ŒUVRES

Les maigres données sur la figure de Philothée sont fournies par les manuscrits qui contiennent ses ouvrages. Il est possible de fixer sa chronologie sur la base des manuscrits mêmes et grâce aux citations de Philothée par les auteurs postérieurs. Les références contenues dans ses ouvrages nous donnent aussi quelques repères chronologiques.

Les écrits connus de Philothée sont les suivants<sup>23</sup>.

*Sur les commandements du Seigneur (Περὶ τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ)* (CPG 7865) **PE**

- Inc. Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ἡ τοῦ Πατρὸς αἰδίου σοφία καὶ δύναμις, des. μακαρισθήσεται παρὰ Κυρίου ἐν τῇ ἀπεράντῳ καὶ αἰδίῳ καὶ αἰωνίῳ ζωῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

18. J'ai déjà indiqué ailleurs la chronologie et la succession correctes, mais sans entrer dans les détails : A. RIGO, *Mistici bizantini*, Torino 2008, p. xxii-xxiv, lxx-lxi. Je reviendrai sur Hésychius de Batos et ses œuvres dans un autre article.

19. Ainsi M. GEERARD, dans CPG 3, p. 480 : *incertum quo saeculo floruerit*.

20. « Zu unterschneiden von dem Patriarchen Philotheos ist ein gleichnamiger Mönch des Marienklosters τῆς Βάτου [...]. Dieser Philotheos ist älter als der Patriarch, dem er wird schon von Gregorios Sinaïtes erwähnt », K. KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen Literatur von Justinian bis zum Ende des oströmischen Reiches (527-1453)*. I (Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft 9, 1), München 1897<sup>2</sup>, p. 108-109.

21. « Wo er freilich zeitlich einzuschreiben ist, bleibt völlig offen. Meinem Eindruck nach gehört er doch wohl eher vor Symeon den Theologen als nach ihm », H.-G. BECK, *Kirche und theologische Literatur im byzantinischen Reich* (Handbuch der Altertumswissenschaft. 12, Byzantinisches Handbuch 2, 1), München 1959, p. 453-454.

22. A. SOLIGNAC, Philothée de Batos, *DS* 12, col. 1386-1389, ici col. 1386; OGLIARI, *Philothée*, p. 5 affirmait : « Filoteo si colloca tra Esichio (VIII-IX sec.) e Pietro Damasceno (XII sec.) » ; ZECHER, *Sinai and John Climacus* (cité n. 5) parlait hypothétiquement du ix<sup>e</sup> siècle.

23. R. Ogliari, en collaboration avec moi, envisage la publication de l'édition critique des œuvres complètes de Philothée de Batos.

- P. POSSINUS, *Thesaurus asceticus*, Tolosae 1683, p. 326-344 (sur la base du ms. Città del Vaticano, BAV, Vat. gr. 733, ff. 296<sup>r</sup>-299<sup>v</sup>) = PG 154, col. 729-745 (sous le nom du patriarche Philothée Kokkinos); OGLIARI, *Philothée*, p. 106-123.

*Ascetica* (Ἀσκητικά) (CPG 7866.1) AS

I. *Ascetica* (Ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν) AS I

- Inc. Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθημεν, κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον, Χριστὸν ἐνδεδύμεθα, des. φανεροὶ δὲ εἰσιν οἱ τὸν χρυσὸν ἀνορύττοντες.
- OGLIARI, *Philothée*, p. 125-134.

II. *Sur les cinq sens et les trois parties de l'âme* (Περὶ τῶν πέντε αἰσθήσεων καὶ περὶ τοῦ τριμεροῦς τῆς ψυχῆς, καὶ ὅτι πᾶσα θεία ἐντολὴ νήψει κατορθοῦται· καὶ ὅτι αἱ εὐαγγελικαὶ πᾶσαι ἐντολαὶ τὸ τριμερὲς παραινούσι τῆς ψυχῆς) AS II

- Inc. Ὁ μακάριος ἀπόστολος Παῦλος, τὸ σκευὸς τῆς ἐκλογῆς, des. στήτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὄσφον ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ.
- OGLIARI, *Philothée*, p. 135-142.
- Dans le manuscrit Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Theol. gr. 305, le plus ancien témoin connu des oeuvres de Philothée, cet ouvrage a un développement supplémentaire à la fin : Διὸ δὴ, ὦ ἀδελφοί, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς ἀκούσωμεν τοῦ κρίτου τοῦ φοβεροῦ τότε τὴν τρόμου καὶ φρίκης γέμουσαν φωνὴν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τό· Οὐκ οἶδα ὑμᾶς οὐδέποτε, καὶ τό· Ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ, ἐργάται τῆς ἀνομίας, προλάβωμεν τὴν ἀπόφασιν, ἐτοιμασθῶμεν ἀπαντῆσαι ἐν ἔργοις θεοφιλέσιν τὴν φοβερὰν ἐκείνην καὶ φρικτὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως, δοκιμάζοντες καὶ ἐννοούμενοι τί ἐστὶν εὐάρεστον τῷ Θεῷ καὶ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ τηρεῖν φροντίσωμεν. Ἐν δὲ ταῖς ἐλλείψεσιν ταῖς καθ' ἡμέραν μεσολαβεῖτω μετάνοιαν, μεσιτευέτω ἐξομολόγησις, δάκρυα [...]<sup>24</sup>

III. *Sur la tempérance et le souvenir de Dieu* (Περὶ ἐγκρατείας καὶ μνήμης Θεοῦ) AS III

- Inc. Βλέπετε καὶ ὁρᾶτε, φησὶν ὁ Κύριος, μήπως βαρυνθῶσιν αἱ καρδίαι ὑμῶν, des. τῶν θεοφόρων ἀνδρῶν καὶ τελείων τῷ πνεύματι.
- OGLIARI, *Philothée*, p. 143-153.
- Dans un groupe de manuscrits le titre est différent : *Sur la garde de l'intellect et l'humilité* (Περὶ τηρήσεως νοῦ καὶ ταπεινοφροσύνης).

<Premier discours> (CPG 7866.2) C I

- Inc. Τὴν χάριν καὶ τὸν ἀρραβῶνα τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἱ πιστοὶ ἐλάβομεν ἀπὸ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, des. ὡς φιλόανθρωπος τὴν σωτηρίαν ἡμῶν, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.
- OGLIARI, *Catéchèses*, p. 61-79.

24. A. RIGO, Un autore spirituale sconosciuto del X secolo : Luca Adialeiptos, *Byz.* 79, 2009, p. 306-359, ici p. 324.

## &lt;Deuxième discours&gt; (CPG 7866.3) C II

- Inc. Σοὶ τῷ δεσπότη ἡμῶν ταῦτα τὰ νοήματα κεῖται, des. τῆς κατὰ νοῦν φιλοσοφίας τε καὶ συνέσεως τῷ δὲ Θεῷ ἡμῶν αἴνος, χάρις, δόξα, εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας. Ἀμήν.
- OGLIARI, *Catéchèses*, p. 80-83.

*Chapitres peritiques (Νηπτικὰ κεφάλαια) (CPG 7864) NK*

- Inc. Ἔστι νοητὸς πόλεμος ἐν ἡμῖν τοῦ αἰσθητοῦ χαλεπότερος, des. γίνεται ἐνταλμάτων θεῶν φύλαξ ἀληθής.
- Φιλοκαλία, II, p. 274-286. OGLIARI, *Philothée*, p. 71-104, repris dans Δ. Γ. ΤΣΑΜΗ [D. G. TSAMÈS], *Τὸ γεροντικὸν τοῦ Σινᾶ*, Θεσσαλονίκη 2004, p. 602-642.
- Une traduction slavonne de l'ouvrage (série de 38 chapitres), faite au XIV<sup>e</sup> siècle, est conservée dans trois manuscrits de l'époque, Sankt-Peterburg, RNB, Гильф (Гильфердинг) 47 (1360-1370), Sankt-Peterburg, RNB, Гильф (Гильфердинг) 35 (1365-1375), Sofija, NBKM, 672 (1365-1375)<sup>25</sup>.

Il faut signaler que le plus ancien manuscrit connu des œuvres de Philothée, Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Theol. gr. 305, contient aussi un fragment astrologico-exégétique de « notre saint père Philothée » :

- *Περὶ ἐπισημασιῶν ἐγκυκλίων ἐρμηνεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Φιλοθέου*; inc. Ἀλλὰ γὰρ εἰς δόξαν Θεοῦ ἐξηγητέον καὶ τὰς προεπισημασίας τῶν φωστήρων· τὰ τε ὀνόματα καὶ καιροὺς ἐκάστου αὐτῶν· ἔστωσαν γὰρ φησιν εἰς σημεῖα προδηλωτικὰ ἀερικῶν ἀλλοιώσεων, καθὼς ὁ Θεὸς ὁ κτίσας [...]<sup>26</sup>

Je rangerais ce petit fragment parmi les *dubia*.

Dans le titre de ses œuvres, Philothée est désigné comme moine du monastère du Buisson-ardent au mont Sinaï : Φιλοθέου μοναχοῦ τῆς μονῆς τῆς Ὑπεραγίας Θεοτόκου τῆς Βάτου ἐν Σινᾷ. Selon le plus ancien manuscrit connu, Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Theol. gr. 305<sup>27</sup>, Philothée était moine « et prêtre » ([...] καὶ πρεσβυτέρου), c'est-à-dire hiéromoine. Ce témoin de son œuvre est du XI<sup>e</sup> siècle, tandis que le plus ancien manuscrit daté est Milano, Biblioteca Ambrosiana, I 9 sup. (gr. 452), de l'an 1142, copié par Nikolaos<sup>28</sup>. Presque à la même époque, on retrouve la première

25. Cf. M. SCARPA, *Miscellanea di contenuto ascetico-monastico in ambiente slavo-meridionale nel XIV secolo*, thèse de doctorat, Università Ca' Foscari, Venezia 2010-2011, p. 299.

26. Cf. RIGO, Un autore spirituale sconosciuto (cit. n. 24), p. 322 (n° 11).

27. *Ibid.*, p. 325-326.

28. Ff. 66<sup>r</sup>-71<sup>v</sup> Ἀσκητικά τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Φιλοθέου μοναχοῦ τῆς μονῆς τῆς Ὑπεραγίας Θεοτόκου τῆς Βάτου ἐν Σινᾷ περὶ τῶν ἐντέ αἰσθήσεων καὶ περὶ τοῦ τριμεροῦς τῆς ψυχῆς, καὶ ὅτι πᾶσα θεία ἐντολή νῆπει κατορθοῦται· καὶ ὅτι αἱ εὐαγγελικαὶ πᾶσαι ἐντολαὶ τὸ τριμερὲς παραινοῦσι τῆς ψυχῆς, inc. Ὁ μακάριος ἀπόστολος Παῦλος, *Ascetica* II; cf. E. MARTINI & D. BASSI, *Catalogus codicum graecorum Bibliothecae Ambrosianae. I*, Mediolani 1906, p. 543; M. VOGEL & V. GARDTHAUSEN, *Die griechischen Schreiber des Mittelalters und der Renaissance*, Leipzig 1909, p. 362; *Dated Greek minuscule manuscripts to the year 1200. 3, Manuscripts in the monasteries of Mount Athos and Milan*, ed. by K. & S. Lake, Boston 1935, p. 18 (n° 31); P. CANART & L. PERRIA, Les écritures livresques des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, dans *Paleografia e codicologia greca : atti del II colloquio internazionale (Berlino – Wolfenbüttel, 17-21 ottobre 1983)*. I, *Testo*, a cura di D. Harlfinger & G. Prato (Biblioteca di scrittura e civiltà 3), Alessandria 1991, p. 67-116, ici p. 109.

citation explicite de Philothée : après le milieu de ce siècle, Michel Glykas reproduit en effet une phrase sous le nom de Philothée de Batos (ὁ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τῆς βάτου Φιλόθεος μοναχός)<sup>29</sup>.

Sur la base de ces données sur la transmission de l'œuvre, ainsi que des citations et allusions dans les écrits de Philothée à des auteurs plus anciens, Jean Climaque, Diadoque de Photicé, Maxime le Confesseur, Jean de Carpathos, et de la présence réitérée de l'expression néotestamentaire « martyr de la conscience », chère à Théodore Stoudite, on pourrait placer Philothée déjà au x<sup>e</sup> siècle. Mais le fait que Philothée cite Jean Climaque comme « un des hommes théophores et parfaits dans l'Esprit » (ὡς εἶπέ τις τῶν θεοφόρων ἀνδρῶν καὶ τελείων τῷ πνεύματι), dans *Ascetica* III, sans le nommer explicitement, donne l'impression qu'il vivait à une époque proche de celle de son prédécesseur, aux VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles. Dans les ouvrages de Philothée, il n'y a aucune référence aux réalités concrètes, sauf une invitation générique à éviter toute relation avec les infidèles (musulmans) et les hérétiques (αἰρετικὰ θηρία καὶ ἄπιστα) (*Sur les commandements du Seigneur* 12, 4-5).

### 3. LES CHAPITRES NEPTIQUES

L'œuvre la plus répandue de Philothée a sans doute été les *Chapitres neptiques*. À la fin du XIII<sup>e</sup> et au début du XIV<sup>e</sup> siècle, l'auteur de la *Méthode de la sainte prière et attention*<sup>30</sup> et Grégoire le Sinaïte<sup>31</sup> conseillaient la lecture des écrits de Philothée, en se référant à cet ouvrage. Nous avons vu aussi que, parmi les œuvres de Philothée, seuls les *Chapitres* ont connu à l'époque une traduction slavonne. La riche tradition manuscrite de l'ouvrage est une attestation ultérieure de sa popularité.

L'édition de la *Philocalie* présente une série de 40 chapitres<sup>32</sup>, tandis que la grande majorité des témoins en conserve une série de 39, avec un ordre et une organisation différents. On retrouve la recension publiée dans la *Philocalie* seulement dans trois

29. Michael Glykas, *Quaestiones in sacram Scripturam*, 85 : Ἄκουε δὲ καὶ τί φησιν ἐπὶ τούτοις ὁ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τῆς βάτου Φιλόθεος μοναχός, συντρίβειν οὖν ἀναγκαῖον τὴν καρδίαν ἡμῶν πᾶν τὸ ταπεινοῦν μετερχόμενοι· Συντρίβειν δὲ καὶ ταπεινοῦν οἶδε καρδίαν μνήμη τοῦ ἀρχαίου ἡμῶν ἐν τῷ κόσμῳ βίου, καὶ μνήμη ἀμαρτημάτων πάντων ἐκ νηπίου κατ' εἶδος παρὰ τοῦ νοῦς ἀναθεωρουμένων, πρὸς τούτοις δὲ καὶ ἡ τοῦ θανάτου διηνεκῆς μνήμη· πένθος γὰρ οἶδε καὶ αὐτὴ τίκτειν μετὰ ἡδύτητος καὶ νῆψιν νοῦς. Ὡσαύτως καὶ ἡ μνήμη τῶν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ παθῶν· δάκρυα γὰρ καὶ ταῦτα παρέχουσι καὶ ταπεινοῦσι ψυχὴν; *Μιχαὴλ τοῦ Γλυκᾶ Εἰς τὰς ἀπορίας τῆς θείας γραφῆς κεφάλαια*. 2, ἐκδ. ὑπο Σ. Ευστρατιάδου [S. Eustratiadès], Ἀλεξάνδρεια 1912, p. 385, l. 7-15 = Philothée, *Ascetica* III, 34-44 : OGLIARI, *Philothée*, p. 144-145 = *Chapitres neptiques* 25 : OGLIARI, *Philothée*, p. 89. — J. GOILLARD, Un auteur spirituel byzantin du XI<sup>e</sup> siècle, Pierre Damascène, *ÉO* 38, 1939, p. 257-278, ici p. 268, suivi ensuite par les chercheurs postérieurs, avait formulé l'hypothèse d'une utilisation du chapitre 31 des *Chapitres neptiques* de Philothée (sur lequel, cf. plus en bas) dans le Livre I<sup>er</sup> (*Φιλοκαλία*, III, p. 109) de Pierre Damascène (milieu du XI<sup>e</sup> siècle) : « l'influence de Philothée le Sinaïte doit probablement être admise ». Ce fait était considéré comme un *terminus ante quem* pour la datation de Philothée. En réalité, Pierre Damascène, dans ces lignes, utilisait directement le célèbre passage consacré au mécanisme des pensées de Jean Climaque, *Échelle*, degré xv : PG 88, col. 896c-897b), qu'il nommait explicitement à la fin de son exposé.

30. HAUSHERR, *La méthode*, p. 140-142.

31. Sur l'*hēsychia* et les deux formes de la prière : *Φιλοκαλία*, IV, p. 77.

32. Pour laquelle j'utilise ici le sigle Ph, suivie par le numéro du chapitre.



manuscrits : Skiathos, Μονὴ τοῦ Εὐαγγελισμοῦ, 10 (xviii<sup>e</sup> siècle)<sup>33</sup>, Athos, Μονὴ Μεγίστης Λαύρας, Μ 54 (Eustratiadès 1745) (xviii<sup>e</sup> siècle)<sup>34</sup> et Athos, Μονὴ Βατοπεδίου, 214 (xix<sup>e</sup> siècle)<sup>35</sup>. Le dernier est une copie du livre imprimé, tandis que le manuscrit de Skiathos est à la base de l'édition de la *Philocalie* et celui de Lavra est aussi lié aux travaux préliminaires pour le projet « philocalique ». La série en 40 chapitres est donc le résultat des efforts en vue de l'édition de la *Philocalie* de ces milieux monastiques au xviii<sup>e</sup> siècle. Le rédacteur de cette recension a ajouté un chapitre aux 39 autres avec l'intention de former un chiffre rond et a remanié l'ordre des chapitres. C'était un bon connaisseur de la littérature ascétique et il s'était aperçu que le texte des *Chapitres* de Philothée avait des parallèles dans les autres écrits de cet auteur. Si on examine les deux ajouts dans cette série de 40 chapitres, il est possible de comprendre le travail scrupuleux qu'il a effectué. À la fin de son deuxième chapitre (**Ph2c**), le rédacteur ajoutait le passage suivant : inc. Ἄτινα ἐν ἡμῖν ἐγχρονίζοντα, γεννώσι τὰ τρία ταῦτα, πίστιν, ἐλπίδα καὶ ἀγάπην, des. τοῦ πληροῦτος τὰς θείας νομοθεσίας, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, tiré d'un passage des *Ascetica* de Philothée (**AS I**, 58-67), qui suit immédiatement un passage parallèle à **Ph2a-b**. Le chapitre supplémentaire présent dans la recension de la *Philocalie* (**Ph19**), inc. Ἡ ψυχὴ ὑπὸ τῶν τῆς πονηρίας πνευμάτων περιτετείσταί τε, des. στήτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ, est lui aussi tiré d'un passage des *Ascetica* (**AS II**, 129-146), qui suit un passage parallèle à **Ph18**.

Laissant de côté la recension en 40 chapitres réalisée au xviii<sup>e</sup> siècle, passons à la recension primitive, d'époque byzantine, en 39 chapitres. L'éditeur le plus récent des *Chapitres* de Philothée, Raffaele Ogliari, avait reconnu que le contenu de cet ouvrage se retrouve presque entièrement ailleurs, dans d'autres ouvrages du même auteur, les *Ascetica* et les *Discours*. En partant de l'étude de ces dernières œuvres, il affirmait que les *Chapitres* avaient été écrits par Philothée avant les *Ascetica* et les *Discours*, qui constituaient des réélaborations et des amplifications successives du premier ouvrage<sup>36</sup>. À mon avis, la question doit être complètement reconsidérée, en partant du texte même des *Chapitres*. Voici la série de 39 chapitres avec les parallèles dans les autres écrits de Philothée :

- 1 (**Ph1**). Inc. Ἔστιν νοητὸς πόλεμος ἐν ἡμῖν αὐτοῖς τοῦ αἰσθητοῦ χαλεπώτερος, des. ἡ κατὰ νοῦν θεοπτία ἀπολέσαι τοὺς πονηροὺς (**AS I**, 26-27, 35-41).
- 2 (**Ph2a**). Inc. Πάση οὖν δυνάμει ὀφείλουσιν οἱ νοητῶς ἀγωνιζόμενοι, des. πάντας τοὺς ἀμαρτωλοὺς τῆς γῆς (**AS I**, 41-47).

33. Sur le manuscrit, cf. P. VAN DEUN, Encore une philocalie avant la lettre : le Skiathos Μονὴ τοῦ Εὐαγγελισμοῦ 10, dans *Da Teognosto alla Filocalia, XIII-XVIII sec. : testi e autori*, a cura di A. Rigo (Ekdotis 13), Bari 2016, p. 163-198 ; S. A. PASCHALIDÈS, Autour de l'histoire d'une collection ascétique : la *Philocalie*, les circonstances de son édition et sa tradition manuscrite, dans le même volume, p. 208-213.

34. Cf. P. GÉHIN, Le filocalie che hanno preceduto la «Filocalia», dans *Nicodemo l'Aghiorita e la Filocalia : atti dell'VIII convegno ecumenico internazionale di spiritualità ortodossa, sessione bizantina (Bose, 16-19 settembre 2000)*, a cura di A. Rigo, Magnano 2001, p. 98 ; PASCHALIDÈS, Autour de l'histoire (cité n. 33), p. 207-208.

35. Cf. S. EUSTRATIADÈS & ARCADIOS VATOPEDINOS, *Catalogue of the Greek manuscripts in the library of the monastery of Vatopedi on Mt. Athos* (Harvard theological studies 11), Cambridge 1924, p. 40.

36. OGLIARI, *Catéchèses*, p. 23-29 ; OGLIARI, *Philothée*, p. 15-16.

- 3 (Ph2b). Inc. Καὶ ἐν ἐκστάσει καὶ ἐν ἐκτάσει τῆς πιστῆς τοῦ Θεοῦ μνήμης, des. τὰ δίκτυα τοῦ νοητοῦ ἐχθροῦ (AS I, 48-58).
- 4 (Ph3). Inc. Σπάνιον δέ ἐστι λίαν εὐρεῖν τοὺς τῷ λογιστικῷ ἡσυχάζοντας, des. ὁ Θεὸς διακύψας ἐπιφαίνεται τῷ νοί (AS I, 93-96; AS III, 22-30).
- 5 (Ph7). Inc. Ἔστι πόλεμος ἐν τῷ κρυπτῷ ὑπὸ τῶν τῆς πονηρίας πνευμάτων διὰ λογισμῶν, des. σὺν ἀπειλῇ τοῖς παραβαίνουσι τέθεικεν (AS II, 17-39).
- 6 (Ph8). Inc. Ὅταν ἐν ἔξει τινὶ γενόμεθα ἐγκρατείας, λέγω, καὶ ἀποχῆς κακῶν φαινομένων, des. εἰ μὴ τοῖς καθαίρουσι τὴν διάνοιαν (AS III, 95-106).
- 7 (Ph23). Inc. Πάση οὖν φυλακῇ τὴν καρδίαν ἡμῶν πάση ὥρα καὶ τὸ ἀκαριαῖον γοῦν τηρήσωμεν, des. δηλῶν μένουσαν ἔνδος καρδίας τὴν ὄλην θεότητα (C I, 7-16).
- 8 (Ph27). Inc. Τοίνυν προσοχῇ καρδίας ἐν αἰσθήσει ψυχῆς ὁδεύσωμεν, des. λαμπραῖς θεωρίας Θεοῦ καὶ τῶν θείων (C I, 16-22, 25-37).
- 9 (Ph28). Inc. Μὴ ἀπαναιώμεθα καὶ σωματικῶν ἀσκήσεων κόπους, des. ὑποδεικνύουσα τὸ ἄκος τερπνῇ ὑπαγορίᾳ (C I, 37-49).
- 10 (Ph24, 25a). Inc. Καὶ νῆψις μὲν τηλαυγῶς καθαίρει συνείδησιν, des. τοὺς λογιστικῶς ἡμῖν ἐχθραίνοντας καὶ κατ' αὐτῶν θυμουμένους (C I, 49-64).
- 11 (Ph25b). Inc. Τὸν τρόπον δὲ τοῦ καθ' ὥραν πολέμου τοῦ ἐν ἡμῖν ἄκουσον καὶ ποιήσον, des. ἐκδιώκει δαίμονας σὺν φαντασίαις αὐτῶν (C I, 116-123).
- 12 (Ph26). Inc. Λίαν ἔσο ἀκριβῶς τηρῶν σου τὸν νοῦν, des. τὸν σεσωκότα, καὶ ἐννοιάζου θάνατον (C I, 123-132).
- 13 (Ph21). Inc. Ὁ γὰρ τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν καλῶς ἐξαγοραζόμενος, des. ὑπὲρ τὸν ἄλλως ἔχοντα βλέπων, ἐκδιώκων βάλλει (C I, 132-146).
- 14 (Ph29). Inc. Καπνὸς ἐκ ζύλων ἀναθρώσκων βαρὺς γίνεται ὄμμασιν, des. τῇ ἐλλάμψει τὸ κράτιστον τῶν καλῶν (C I, 153-160).
- 15 (Ph30). Inc. Πέφυκεν ἡ τερπνὴ μνήμη Θεοῦ, τουτέστιν ὁ Ἰησοῦς μετὰ θυμοῦ καρδιακοῦ, des. χωρὶς γὰρ ἐμοῦ οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν (C I, 160-167).
- 16 (Ph4). Inc. Ὅπου ταπείνωσις μνήμη τε Θεοῦ ἐκ νήψεως συστάσα, des. τὸν ἐν τῷ τόπῳ κατοικοῦντα Θεόν (C I, 167-172).
- 17 (Ph5). Inc. Οὐδὲν πολυλογίας συγχυτικώτερον καὶ γλώσσης ἀκράτους φαυλότερον, des. ὄλην τὴν ἐκ τῆς γλώττης ζημίαν (AS I, 99-105, 117-118).
- 18 (Ph6). Inc. Πρώτη πύλη εἰσάγουσα εἰς τὴν νοητὴν Ἱερουσαλήμ, des. ἡ ἐξοφωμένη τοῦ διαβόλου θυγάτηρ (AS I, 118-136).
- 19 (Ph30). Inc. Πέφυκέ πως ὁ ἐχθρὸς ἡμῶν τὸν νοῦν ἐκμοχλεύειν, des. τῶν φοβουμένων αὐτὸν τὸ σωτήριον αὐτοῦ (AS I, 75-82).
- 20 (Ph9). Inc. Οὕτως ἑαυτοὺς τὸ καθ' ἡμέραν χρῆ καταρτίζειν, des. ἵνα γένηται καὶ τὸ ἔξωθεν αὐτοῦ καθαρὸν (AS I, 82-93).
- 21 (Ph10). Inc. Αἱ ἄκαιροι ὁμιλίαι ποτὲ μὲν μῖσος παρὰ τῶν ἀκουόντων ἡμῖν προξενούσιν, des. καὶ φρικτὸν τῶν ἄλλων ἀπάντων (AS I, 107-112).
- 22 (Ph11). Inc. Ὁ τὴν καρδίαν αὐτοῦ καθαίρων καὶ ἐκ ριζῶν ἀνασπῶν τὴν ἁμαρτίαν, des. φανεροὶ δὲ εἰσιν οἱ τὸν χρυσὸν ἀνορύττοντες (AS I, 149-159).



- 23 (Ph31). Inc. Ὁ μακάριος Παῦλος, τὸ σκευὸς τῆς ἐκλογῆς, des. καὶ τὸ ἡμᾶς λανθάνον γνωρίζοντες (AS II, 1-17).
- 24 (Ph12). Inc. Φησὶν ὁ Ἀπόστολος· Ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεύεται, des. οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ζῶντες Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύναται (AS III, 9-22).
- 25 (Ph13). Inc. Πολλῆς ταπεινώσεως ἡμῖν χρεία, ἐπιμελουμένοις νοῦς φυλακῆς ἐν Κυρίῳ, des. πρὸς ὑπερηφάνους δαίμονας τὴν πάλην ἔχομεν (AS III, 30-48).
- 26 (Ph14a). Inc. Μὴ ἀπαναίνου ἐκ φιλαυτίας τὰ τοιάδε σωτήρια φάρμακα, des. ὅλῳ τῷ ἐν σαρκὶ βίῳ αὐτοῦ ἐνεδύσατο (AS III, 48-58).
- 27 (Ph14b). Inc. Οὕτως ἄρα καὶ θεϊκὴ ἀρετὴ δικαίως, des. καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Διὸ προσεκτέον (AS III, 58-77).
- 28 (Ph32). Inc. Πέφυκέ πως ἡ γνῶσις φυσιοῦσθαι, des. ἵνα κοῦφοι τρέχωμεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν (AS III, 77-95).
- 29 (Ph15). Inc. Ὅρατε, φησὶν ὁ Σωτὴρ, μὴ βαρυνθῶσιν αἱ καρδίαι ὑμῶν, des. ἴση καθ' ἐκάστην καὶ μεμετρημένη ἐγκράτεια (AS III, 107-121).
- 30 (Ph33). Inc. Ἀδύνατον τὸν πονηροῖς λογισμοῖς ἑαυτὸν δόντα, des. καὶ Θεοῦ δικαιοσύνη καὶ θελήματι (AS III, 148-156, 159-168).
- 31 (Ph34, 35, 36). Inc. Ἔστι πρῶτον προσβολή, ἔπειτα συνδυασμός, εἶτα συγκατάθεσις, ἔπειτα αἰχμαλωσία, des. διὰ τῆς τοιαύτης καλλίστης ἐργασίας (sans parallèle).
- 32 (Ph37). Inc. Πολλοὶ τῶν μοναχῶν οὐκ ἴσασι τοῦ νοῦς τὴν πλάνην, des. πρᾶξις ἄλλη καὶ ἄλλο μυστήριον (C II, 4-18).
- 33 (Ph38). Inc. Περιεκτικῇ τῷ ὄντι πολλῶν ἀρετῶν ἐναργῆς θανάτου μνήμη, des. ἐν φροντίδι τῶν ἀθλητῶν τοῦ Χριστοῦ (C I, 146-153).
- 34 (Ph39). Inc. Ἐξ ἀπροσδοκῆτων σύμβασις ἢ συμφορὰ ἐπελθοῦσα, des. τὸ ἀμερίμους τῶν ἐπιφορῶν εὐρίσκεσθαι πάντως (C II, 34-39).
- 35 (Ph40). Inc. Οὐδὲν ἡμᾶς λυμανεῖται, οὔτε λυπήσει τῶν καθ' ἡμέραν ἀνιαρῶν ἡμῖν προσπιπτόντων, des. ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ διωχθήσονται (C II, 39-43).
- 36 (Ph20). Inc. Κρατῶμεν Χριστὸν κραταιῶς ἄγαν διὰ τοὺς ἀεννάως λαβεῖν τοῦτον, des. τῶν θεοφόρων ἀνδρῶν καὶ τελείων τῷ πενύματι (AS III, 193-209).
- 37 (Ph16). Inc. Ὡσπερ ὁ Σατὰν τῷ Θεῷ ἀντιταττόμενος, des. εὐρήσει θεῖαν ἐντολὴν λύοντα (AS II, 39-81).
- 38 (Ph17). Inc. Τίνα δέ εἰσι καὶ τὰ τῷ ἐπιθυμητικῷ παρὰ τῆς δεσποτικῆς ἐντολῆς ἐνταλθέντα, des. οἱ νοῦ πείραν ἔχοντες ἴσασιν (AS II, 81-84, 96-101).
- 39 (Ph18). Inc. Τίς δὲ ἄρα καὶ ἡ τῷ λογιστικῷ παραινοῦσα ἐντολή, des. γίνεται ἐνταλμάτων θεῖων φύλαξ ἀληθῆς (AS II, 101-129).

Cette analyse montre que la série entière des *Chapitres* (à l'exception du seul NK 31, sur lequel cf. plus bas) a des parallèles avec deux œuvres de Philothée, les *Ascetica* et les *Discours*. Dans la plupart des cas le texte est identique, mais il faut préciser que les *Chapitres* abrègent souvent le passage correspondant, omettent quelques citations de l'Écriture, etc. En voici quelques exemples.

<p><b>NK 8</b>          Τοῖνυν προσοχή καρδίας ἐν αἰσθήσει ψυχῆς ὀδεύσωμεν· προσοχή γάρ καὶ προσευχή καθ' ἡμέραν ζευγνύμεναι, παρόμοια πέλουσιν ἄρματος πυρφόρου Ἡλίου, εἰς ὕψος οὐρανοῦ τὸν ἴδιον μέτοχον κουφίζοντα. Καὶ τί λέγω; Τοῦ γὰρ νῆπιν κατορθοῦντος ἢ κατορθῶσαι σπεύδοντος, καρδία μακαρία σὺν ἡλίῳ τε καὶ σελήνῃ καὶ ἄστροις νοητοῖς, νοητὸς οὐρανὸς κατεσκευάσται, Θεοῦ τε τοῦ ἀχωρήτου χώρημα γίνεται κατὰ μυστικὴν θεωρίαν τε καὶ ἀνάβασιν.</p> <p>ᾧ τι νὺν αἶνος ἀρετῆς θείας δοκιμαζέτω ἐκφέρειν σὺν ῥοπή Κυρίου καὶ προθυμία τοῦς λόγους εἰς ἔργα. Καὶ βία τινὶ τὴν πεντάδα τῶν ἰδίων αἰσθήσεων, ἐξ ὧν ψυχὴ βλάπτεσθαι οἶδε, κωλύων, ἐλαφρότερον τῷ νοῖ αὐτοῦ τὸν ἐγκάρδιον ἀγῶνα καὶ πόλεμον πάντως τεύχει. Εἶργε οὖν πάντας τῶν ἕξω τισὶν ἐπινοίαις καὶ πολέμει τοὺς ἐξ αὐτῶν τικτομένους λογισμοὺς ἐνδον ἀσωμάτοις θεαῖς μεθοδεῖαις, ἀγρυπνιῶν κόπῳ ἠδονὰς ἀποσόβει· καὶ περὶ βρωτὰ καὶ ποτὰ ἐγκράτως ἔχου καὶ τὸ σῶμα ἰκανῶς λέπτυνον, ἵνα κούφον τὸν ἐγκάρδιον πόλεμον εὐχερῶς σεαυτῷ κατασκευάζῃς ἐαυτὸν εὐεργετῶν, οὐχ ἕτερον. Καὶ ἐννοίᾳ θανάτου τὴν ψυχὴν τιμῶρει· Ἰησοῦ Χριστοῦ μνήμῃ συνάγαγέ σου τὸν νοῦν ἐσκορπισμένον· ταῖς νυξὶ γὰρ μᾶλλον εἴωθεν ὁ νοῦς αἰθριάζειν λαμπραῖς θεωρίαις Θεοῦ καὶ τῶν θείων.</p>	<p><b>C 1, 16-37</b>          Τοῖνυν προσοχή καρδίας ἐν αἰσθήσει ψυχῆς ὀδεύσωμεν· προσοχή γάρ καὶ προσευχή καθ' ἡμέραν ζευγνύμεναι, παρόμοια πέλουσιν ἄρματος πυρφόρου Ἡλίου, εἰς ὕψος οὐρανοῦ τὸν ἴδιον μέτοχον κουφίζοντα. Καὶ τί λέγω; Τοῦ γὰρ νῆπιν κατορθοῦντος ἢ κατορθῶσαι σπεύδοντος, καρδία μακαρία σὺν ἡλίῳ τε καὶ σελήνῃ καὶ ἄστροις νοητοῖς, νοητὸς οὐρανὸς κατεσκευάσται, Θεοῦ τε τοῦ ἀχωρήτου χώρημα γίνεται κατὰ μυστικὴν θεωρίαν τε καὶ ἀνάβασιν. Περὶ δὲ νήψεως πάλιν λέγει Παῦλος· Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελέσητε. Ἴδου γραφὴ καὶ μαρτυρία Πνεύματος Ἁγίου, νήψεως ἀληθοῦς καὶ μελέτης ἐξόδου ἀρίστης.</p> <p>ᾧ τι νὺν αἶνος ἀρετῆς θείας δοκιμαζέτω ἐκφέρειν σὺν ῥοπή Κυρίου καὶ προθυμία τοῦς λόγους εἰς ἔργα. Καὶ βία τινὶ τὴν πεντάδα τῶν ἰδίων αἰσθήσεων, ἐξ ὧν ψυχὴ βλάπτεσθαι οἶδε, κωλύων, ἐλαφρότερον τῷ νοῖ αὐτοῦ τὸν ἐγκάρδιον ἀγῶνα καὶ πόλεμον πάντως τεύχει. Εἶργε οὖν πάντας τῶν ἕξω τισὶν ἐπινοίαις καὶ πολέμει τοὺς ἐξ αὐτῶν τικτομένους λογισμοὺς ἐνδον ἀσωμάτοις θεαῖς μεθοδεῖαις, ἀγρυπνιῶν κόπῳ ἠδονὰς ἀποσόβει· καὶ περὶ βρωτὰ καὶ ποτὰ ἐγκράτως ἔχου καὶ τὸ σῶμα ἰκανῶς λέπτυνον, ἵνα κούφον τὸν ἐγκάρδιον πόλεμον εὐχερῶς σεαυτῷ κατασκευάζῃς ἐαυτὸν εὐεργετῶν, οὐχ ἕτερον. Καὶ ἐννοίᾳ θανάτου τὴν ψυχὴν τιμῶρει· Ἰησοῦ Χριστοῦ μνήμῃ συνάγαγέ σου τὸν νοῦν ἐσκορπισμένον· ταῖς νυξὶ γὰρ μᾶλλον εἴωθεν ὁ νοῦς αἰθριάζειν λαμπραῖς θεωρίαις Θεοῦ καὶ τῶν θείων.</p>
<p><b>NK 16</b>          Ὅπου ταπεινώσις μνήμῃ τε Θεοῦ ἐκ νήψεως συστάσα, προσευχῆς τε πυκνότης κατ' ἐχθρῶν ἐστηλωμένη, ἔστιν ἄρα ἐκεῖ ὁ τόπος ὁ τοῦ Θεοῦ, ἥτοι καρδιακὸς οὐρανός·</p> <p>ἐν ᾧ δαιμόνιος φάλαγξ δέδοικε προσκαρτερεῖν διὰ τὸν ἐν τῷ τόπῳ κατοικοῦντα Θεόν.</p>	<p><b>C 1, 167-172</b>          Ὅπου δὲ ταπεινώσις μνήμῃ τε Θεοῦ ἐκ νήψεως συστάσα, προσευχῆς τε πυκνότης κατ' ἐχθρῶν ἐστηλωμένη, ἔστιν ἄρα ἐκεῖ ὁ τόπος ὁ τοῦ Θεοῦ, ἥτοι καρδιακὸς οὐρανός· ὡς ἔφησαν τὰ λόγια· Ὁ Θεὸς ἐν τόπῳ ἀγίῳ αὐτοῦ φησὶν ὁ Παράκλητος· ἐν ᾧ δαιμόνιος φάλαγξ δέδοικε προσκαρτερεῖν διὰ τὸν ἐν τῷ τόπῳ κατοικοῦντα Θεόν.</p>

<p><b>NK 30</b>          Ἀδύνατον τὸν πονηροῖς λογισμοῖς ἑαυτὸν δόντα καθαρεῦν ἐξ ἁμαρτιῶν εἰς τὸν ἕξω ἄνθρωπον. Καὶ οὐ δυνατὸν μὴ ἐκ καρδίας ἐκριζουμένους τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, μὴ προφέρειν εἰς ἔργα πονηρὰ τούτους, καὶ τοῦ ὄραν μοιχικῶς αἴτιον, τὸ τὸν ἕσω ὀφθαλμὸν προμοιχευθῆναι καὶ σκοτισθῆναι, καὶ τοῦ ἐθέλειν ἀκοῦναι αἰσχρὰ αἴτιον τοῦ ἀκοῦναι τοῖς ψυχικοῖς ὡς τὸς ἔνδον αἰσχροὺς δαίμονας, οἷα καθ' ἡμῶν ψιθυρίζουσιν.</p> <p>Ὁφείλομεν οὖν ἐν Κυρίῳ καθαίρειν ἑαυτοὺς ἔνδον καὶ ἕξω, τηρεῖν δὲ ἕκαστος ἡμῶν τὰς ἰδίας αἰσθήσεις καὶ καθαίρειν τὸ καθ' ἐκάστην ἐξ ἐμπαθῶν ἐνεργειῶν τε καὶ ἐφαιμάρτων. Καὶ καθάπερ πρόωγ ἐν τῇ ἀγνοίᾳ ἡμῶν ἐν τῷ κόσμῳ ἀναστρεφόμενοι ἐν τῇ ματαιότητι αὐτοῦ δὴ τοῦ νοῦς ἡμῶν, ὄλω τῷ νοὶ καὶ ταῖς αἰσθήσεσι δεδουλεύκαμεν τῇ ἀπάτῃ τῆς ἁμαρτίας, οὕτω πάλιν χρῆ ἡμᾶς εἰς τὸν κατὰ Θεὸν βίον μεταστάντας, ὄλω τῷ νοὶ καὶ ταῖς αἰσθήσεσι δουλεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ καὶ Θεοῦ δικαιοσύνη καὶ θελήματι.</p>	<p><b>AS III, 148-168</b>          Καὶ γὰρ ἀδύνατον τὸν πονηροῖς λογισμοῖς ἑαυτὸν ἐκδιδόντα καθαρεῦν ἐξ ἁμαρτιῶν εἰς τὸν ἕξω ἄνθρωπον. Καὶ οὐ δυνατὸν διὰ τῶν αἰσθήσεων ἢ καὶ δι' ὄλου τοῦ σώματος μὴ ἐκ καρδίας ἐκριζουμένους τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, μὴ προφέρειν εἰς ἔργα πονηρὰ τούτους, καὶ τοῦ ὄραν μοιχικῶς αἴτιον, τὸ τὸν ἕσω ὀφθαλμὸν προμοιχευθῆναι καὶ σκοτισθῆναι, καὶ τοῦ ἐθέλειν ἀκοῦναι αἰσχρὰ αἴτιον τοῦ ἀκοῦναι τοῖς ψυχικοῖς ὡς τὸς ἔνδον αἰσχροὺς δαίμονας, οἷα καθ' ἡμῶν ψιθυρίζουσιν. Ὡσπερ γὰρ φησί· Παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ τῇ ἀνομίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν, οὕτως πάλιν παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ εἰς ἁγιασμόν.          Ὁφείλομεν οὖν τῷ Ἀποστόλῳ πειθόμενοι ἐν Κυρίῳ καθαίρειν ἑαυτοὺς καὶ ἔνδον καὶ ἕξω, τηρεῖν δὲ ἕκαστος ἡμῶν τὰς ἰδίας αἰσθήσεις καὶ καθαίρειν τὸ καθ' ἐκάστην κατὰ μικρὸν ἐξ ἐμπαθῶν ἐνεργειῶν τε καὶ ἐφαιμάρτων. Καὶ καθάπερ πρόωγ ἐν τῇ ἀγνοίᾳ ἡμῶν ἐν τῷ κόσμῳ ἀναστρεφόμενοι ἐν τῇ ματαιότητι τοῦ νοῦς ἡμῶν, ὄλω τῷ νοὶ καὶ ταῖς αἰσθήσεσι δεδουλεύκαμεν τῇ ἀπάτῃ τῆς ἁμαρτίας, οὕτω πάλιν χρῆ ἡμᾶς εἰς τὸν κατὰ Θεὸν βίον μεταστάντας, ὄλω τῷ νοὶ καὶ ταῖς αἰσθήσεσι δουλεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ καὶ Θεοῦ δικαιοσύνη καὶ θελήματι.</p>
---	--

<p><b>NK 38</b>          Τίνα δὲ εἰσὶ καὶ τὰ τῷ ἐπιθυμητικῷ παρὰ τῆς δεσποτικῆς ἐντολῆς ἐνταλθέντα; Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Καὶ ταύτην δὲ δοθεῖσαν ἰδὼν ὁ κακοῦργος,</p> <p>οἷα κατὰ τῆς ἐντολῆς ἀμφίβληστρα ἐν νῷ πλέκει. Πόρρω γὰρ τῆς ἐρεθίζουσης ὕλης μακρύναντες τὸν πόλεμον ταύτης, ἔνδον ὑφίστανται· καὶ ἔστιν ἰδεῖν ἐν νῷ ζωγραφούμενα παρ' αὐτοῦ καὶ σχήματα καὶ τυπώματα πορνικὰ καὶ λόγους ἀκοῦναι ἐστὶν ἐρεθίζοντας πρὸς πάθος καὶ ἄλλα ἄπερ οἱ νοῦ πείραν ἔχοντες ἴσασι.</p>	<p><b>AS II, 81-101</b>          Τίνα δὲ καὶ τὰ τῷ ἐπιθυμητικῷ παρὰ τῆς δεσποτικῆς ἐντολῆς ἐνταλθέντα; Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Καὶ ταύτην δὲ δοθεῖσαν ἰδὼν ὁ κακοῦργος, οἷα μηχανᾶται κατὰ τῶν τέως βιωτικῶν καὶ μὴ περιπολλοῦ τιθεμένων τὴν αὐτοῦ πάλιν, πολλοῖς ἴσασι, ὡς ἀναπεῖθει καὶ αὐτοὺς εἰς τὴν τῆς θείας ἐντολῆς παράβασιν ἀφορᾶν. Ἄνδρας μὲν μία ἀρκεῖσθαι γυναικί, γυναικας δὲ μὴ ἐνὶ ἀνδρί, τῆς ἐντολῆς σωφρόνως λέγουσης ἐνὶ καὶ μία κεχρησθαι· ταῖς δὲ καὶ παρθενοῖς ἐνίαις, αἱ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς ἀνθαιρέτω ἡρετίσαντο γνώμη, οὕτω λέγω ἃ χριστιανοὺς ἐν ἐπιθυμίᾳ ἡδονῆς ἀσχημονεῖν παρὰ φύσιν ἀνέπεισεν. Εἶπω δὲ ἃ πρέπει τοῖς μονοτρόποις μοναχοῖς καὶ κόσμῳ καὶ ἐπιθυμίαις ἐσταυρωμένοις· καὶ ἀπειπαμένοις μὲν τὰ κρυπτὰ τῆς αἰσχύνῃς τὸν δὲ ἁγιασμόν ἐπιλεξαμένοις παρ' ὄλον τὸν βίον, ἐπειδὴ τὴν ἐντολὴν ἔλθοῦσαν εἶδεν,          οἷα κατὰ τῆς ἐντολῆς ἀμφίβληστρα ἐν νῷ πλέκει. Πόρρω γὰρ τῆς ἐρεθίζουσης ὕλης μακρύναντες τὸν πόλεμον ταύτης, ἔνδον ὑφίστανται· καὶ ἔστιν ἰδεῖν ἐν νῷ ζωγραφούμενα παρ' αὐτῶν καὶ σχήματα καὶ τυπώματα πορνικὰ καὶ λόγους ἀκοῦναι ἐστὶν ἐρεθίζοντας πρὸς πάθος καὶ ἄλλα ἄπερ οἱ νοῦ πείραν ἔχοντες ἴσασι.</p>
---	--

Les *Chapitres neptiques* sont donc tirés de deux œuvres de Philothée, les *Ascetica* et les *Discours*. L'ordre dans lequel les chapitres ont été regroupés et réagencés va aussi dans ce sens. Il est possible en effet de voir qu'un groupe de chapitres résulte souvent de la subdivision d'une section de l'ouvrage original, qu'il reproduit fidèlement dans son articulation (1-3, 7-10, 11-16, 17-18, 19-20, 24-30, 34-35, 37-39).

La compilation des *Chapitres neptiques* ne nous semble pas être l'œuvre de Philothée, mais celle d'un rédacteur postérieur. Nous aurions donc à faire ici, comme dans d'autres cas bien connus, à une collection de *képhalaia* qui consiste en une série de chapitres constituée à partir de l'œuvre discursive d'un auteur<sup>37</sup>.

Afin de donner des précisions sur la date de cette compilation, il me semble nécessaire d'examiner le seul chapitre qui n'a pas de correspondant dans les écrits de Philothée, NK 31. En règle générale, on pourrait penser que dans ce cas aussi le chapitre dépend d'un ouvrage de Philothée perdu, ou encore inconnu. Nous avons vu en effet que *Ascetica* II présentait une partie finale qui n'est pas conservée dans tous les manuscrits connus de cet ouvrage. En même temps, le titre de l'ouvrage (*Ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν*) atteste que nous avons affaire à une partie, un extrait, de l'œuvre de Philothée. Une analyse du texte et du contenu du chapitre 31, consacré, nous l'avons déjà dit, au mécanisme des pensées, peut fournir des éléments utiles à ce propos.

Ἔστι πρῶτον προσβολή, ἔπειτα συνδυασμός, εἶτα συγκατάθεσις, ἔπειτα αἰχμαλωσία, εἶτα παθὸς ποιωθὲν συνηθεία καὶ συνεχεία· ἰδοὺ δὴ τῆς καθ' ἡμῶν πλάνης ἢ νίκης. Οὕτως γὰρ καὶ παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων ὀρίζεται. Καὶ προσβολὴν μὲν εἶναι, φασίν, λογισμὸν ψιλὸν ἢ εἰκόνα πράγματος τυχὸν νεοφανῶς γεννηθεῖσαν ἐν τῇ καρδίᾳ καὶ τῷ νῷ παραφαινομένην. Συνδυασμὸς δὲ ἐστὶν τὸ συλλαλήσαι τῷ φανέντι κατὰ πάθος ἢ ἀπαθῶς. Συγκατάθεσις δέ, νεῦσιν ἐνήδονον τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ ὄφθην γινομένην. Αἰχμαλωσίαν δέ, βιαίαν καὶ ἀκούσιον τῆς καρδίας ἀπαγωγὴν ἢ ἐπίμονον καὶ τῆς ἀρίστης ἡμῶν καταστάσεως ἀφανιστικὴν συνουσίαν πρὸς τὸ τυχόν. Πάθος δὲ κυρίως λέγουσι τὸ χρόνῳ μακρῷ ἐμπαθῶς τῇ ψυχῇ ἐμφωλεῦον. Τούτων ἀπάντων τὸ μὲν πρῶτον ἀναμάρτητον, τὸ δὲ δεύτερον οὐ πάντως, τὸ δὲ τρίτον πρὸς τὴν τοῦ ἀγωνιζομένου κατάστασιν. Ἡ δὲ πάλῃ ἢ στεφάνων ἢ τιμωριῶν αἴτιος. Ἡ γὰρ αἰχμαλωσία ἐτέρως ἐν καιρῷ προσευχῆς καὶ ἐτέρως ἐν οὐ καιρῷ. Τὸ δὲ πάθος ἀναμφιβόλως ἢ ἀντιζύγῳ μετανοίᾳ ἢ τῇ μελλούσῃ κολάσει ὑπόκειται. Τοίνυν ὁ τὸ πρῶτον ἀνθιστάμενος ἢ ἀπαθῶς λογιζόμενος, ἦτοι τὴν προσβολὴν, πάντα τὰ αἰσχροὰ ὑφ' ἐν περιέκοψεν. Αὕτη ἢ πάλῃ πρὸς μοναχούς τε καὶ οὐ μοναχοὺς τῶν πονηρῶν δαιμόνων, καὶ ἥττα τε καὶ νίκη, ὡς ἔφημεν. Καὶ οἱ ἐκ τῆς νίκης στέφανοι ἢ ποιναί, παῖσασσι καὶ μὴ μετανοήσασιν. Ἀγωνισώμεθα οὖν νοητῶς κατ' αὐτῶν, ἵνα μὴ τὰ πονηρὰ αὐτῶν βουλεύματα εἰς ἐφάρμαρτα αἰσθητὰ ἔργα ἐξενέγκωμεν, ἀλλ' ἀπὸ καρδίας τὴν ἁμαρτίαν ἐκκόπτοντες, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἐντὸς ἑαυτῶν εὐρήσωμεν, τὴν τε καθαρότητα τῆς καρδίας ἡμῶν καὶ κατάνυξιν διαρκῆ πρὸς Θεὸν φυλαξώμεθα διὰ τῆς τοιαύτης καλλίστης ἐργασίας.

37. Selon la définition de P. GÉHIN, Les collections de *kephalaia* monastiques : naissance et succès d'un genre entre création originale, plagiat et florilège, dans *Theologica minora : the minor genres of Byzantine theological literature*, ed. by A. Rigo in collab. with P. Ermilov & M. Trizio (Byzantios 8), Turnhout 2013, p. 1-50, ici p. 40.

Le point de départ du chapitre est clairement un passage du degré xv de l'*Échelle* de Jean Climaque, repris presque littéralement en certains points :

Ἄλλο προσβολή, καὶ ἄλλο συνδυασμός, καὶ ἄλλο συγκατάθεσις, καὶ ἄλλο αἰχμαλωσία, καὶ ἕτερον πάλη, καὶ ἄλλο τὸ λεγόμενον πάθος ἐπὶ τῆς ψυχῆς, παρὰ τοῖς τῶν πατέρων διακριτικοῖς εἶναι ὀρίζεται. Προσβολὴν μὲν γὰρ οἱ μακάριοι εἶναι ὀρίζονται λόγον ψιλόν, ἢ εἰκόνα τοῦ τυχόντος νεοφανῶς ἐν τῇ καρδίᾳ ἐμφερομένην· συνδυασμὸν δὲ, τὸ συλλαλήσαι τῷ φανέντι μετὰ πάθους, ἢ ἀπαθῶς· συγκατάθεσιν δὲ νεύσιν ἐνήδονον τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ ὄφθῆν γινομένην· αἰχμαλωσίαν δὲ βιαίαν καὶ ἀκούσιον τῆς καρδίας ἀπαγωγὴν, ἢ ἐπίμονον καὶ τῆς ἀρίστης ἡμῶν καταστάσεως ἀφανιστικὴν συνουσίαν πρὸς τὸ τυχόν. Πάλην δὲ ὀρίζονται εἶναι ἰσοσθενῆ πρὸς τὸν μαχόμενον δύναμιν, ἐκουσίως ἢ νικῶσαν, ἢ τὴν ἦτταν ὑπομένουσαν· πάθος δὲ κυρίως εἶναι λέγουσιν τὸ χρόνῳ μακρῷ ἐν τῇ ψυχῇ ἐμπαθῶς ἐμφωλεῦον, καὶ ὡσπερ εἰς ἕξιν αὐτὴν λοιπὸν ἐν τῇ πρὸς αὐτὸ συνηθείᾳ ἀγαθόν, καὶ αὐθαιρέτως λοιπὸν ἐν αὐτῷ καὶ οἰκείως αὐτομολούσαν. Τούτων πάντων τὸ μὲν πρῶτον ἀναμάρτητον, τὸ δὲ δεῦτερον οὐ πάντως, τὸ δὲ τρίτον πρὸς τὴν τοῦ ἀγωνιζομένου κατάστασιν· ἡ δὲ πάλη ἢ στεφάνων, ἢ τιμωριῶν αἴτιος. Ἡ γὰρ αἰχμαλωσία ἐτέρως ἐν καιρῷ προσευχῆς, καὶ ἐτέρως ἐν ἐτέρῳ καιρῷ, καὶ ἄλλως ἐπὶ μέσοις, καὶ ἄλλως ἐπὶ πονηροῖς ἐνθυμήμασι κρίνεται· τὸ δὲ πάθος ἀναμφιβόλως ἐν πᾶσιν, ἢ ἀντιζύγῳ μετανοίᾳ, ἢ τῇ μελλούσῃ κολάσει ὑπόκειται· ὁ τοίνυν τὸ πρῶτον ἀπαθῶς λογιζόμενος, πάντα τὰ ἔσχατα ὑφ' ἐν περιέκοψεν<sup>38</sup>.

*Une chose est la suggestion, autre chose l'adhésion, autre chose le consentement, autre chose la captivité, autre chose le combat et autre chose encore ce qui est appelé « passion de l'âme ». Ces hommes bienheureux ont défini par « suggestion » le simple mot ou l'image d'une chose quelconque qui se présente subitement dans le cœur. L'« adhésion » consiste à s'attarder sur l'apparition, avec ou sans passion. Le « consentement » est l'assentiment avec complaisance de l'âme vers l'objet vu. La « captivité » est l'abduction violente et involontaire du cœur, ou son attachement continuel à l'objet, qui détruit nos meilleures dispositions. Ils définissent par « combat » la confrontation à armes égales avec l'adversaire, dans laquelle, selon sa propre volonté, on remporte la victoire ou l'on subit une défaite. Ils affirment que la « passion » est proprement quelque chose qui depuis longtemps se cache dans l'âme et qui désormais l'attire fréquemment, comme par habitude; de sorte qu'elle y court toute seule, volontairement et spontanément. Parmi tous, le premier est sans péché, le deuxième pas toujours, le troisième, selon la condition du lutteur. Le combat procure les couronnes ou les châtements. La « captivité » est jugée d'une manière différente si elle se passe dans le temps de prière ou dans un autre moment, en raison de choses insignifiantes ou de pensées mauvaises. La passion exige toujours une pénitence proportionnée, parce que dans le cas contraire on risque la punition future. Celui qui considère d'une façon impassible le premier, coupe en une seule fois les suivants.*

Le chapitre 31 des *Chapitres neptiques* de Philothée de Batos est donc la reprise et l'amplification du passage sur le mécanisme des pensées de l'*Échelle*. Nous avons d'autres témoignages de son utilisation aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles. Il faut citer en premier lieu le *Syntagma*

38. Jean Climaque, *Échelle*, degré xv : PG 88, col. 896c-897b.

d'Étienne de Nicomédie (fin du x<sup>e</sup> – début du xi<sup>e</sup> siècle)<sup>39</sup>. Une première partie de cette compilation, qui a connu une diffusion considérable sous les noms d'Athanase d'Alexandrie, Jean Damascène, Éphrem, etc., est consacrée aux parties de l'âme, aux pensées et aux passions. À propos des pensées, on retrouve, sous une autre forme, la reprise du même passage de Climaque :

*Une chose est la suggestion, autre chose l'adhésion, autre chose la passion, autre chose le combat, autre chose encore le consentement et autre chose l'opération.*

*La suggestion (προσβολή) est la proposition de l'Ennemi qui se produit d'une manière simple, du type : « Faites ceci ou faites cela », comme dans le cas du Christ notre Dieu : « Dites que ces pierres deviennent des pains » (Mt 4,5). Cela, on l'a dit, ne dépend pas de nous.*

*L'adhésion (συνδυασμός) est d'accepter la pensée suggérée par l'Adversaire, sa considération et la conversation de la part de notre faculté de décision.*

*La passion (πόθος) est l'habitude qui vient de l'adhésion à la passion, suggérée par l'Ennemi, sa considération continue et sa fantaisie.*

*Le combat (πάλη) est l'opposition à la pensée ou l'élimination de la passion de la pensée ou du consentement. L'Apôtre dit : « La chair en effet désire contre l'Esprit et l'Esprit contre la chair. Ces réalités s'opposent mutuellement » (Ga 5,17).*

*Le consentement (συγκατάθεσις) est l'assentiment à la passion de la pensée.*

*L'opération (ἐνέργεια) est sa mise en œuvre<sup>40</sup>.*

Ce passage de la compilation sur les parties de l'âme, les passions, les pensées et leur mécanisme a été repris à la lettre, vers la moitié du xi<sup>e</sup> siècle, par Cosmas Tzintziloukès dans son opuscule<sup>41</sup>. On retrouve des passages similaires dans les œuvres plus tardives de Pierre Damascène (milieu du xi<sup>e</sup> siècle)<sup>42</sup> et d'Hésychius de Batos, à la fin du xi<sup>e</sup> siècle<sup>43</sup>.

À propos du mécanisme des pensées, on peut observer que le point de départ est toujours la série qu'on trouve chez Jean Climaque : 1. suggestion, 2. adhésion, 3. consentement, 4. captivité, 5. combat, 6. passion. Il y a ensuite des différences, selon qu'on se trouve dans le chapitre 31 des *Chapitres neptiques* de Philothée, le *Syntagma* d'Étienne de Nicomédie, ou chez Pierre Damascène. À fin du xi<sup>e</sup> siècle, Hésychius de Batos présentait la série suivante : 1. suggestion, 2. adhésion, 3. consentement, 4. action/péché (πράξις/ἄμαρτία).

39. Cf. A. RIGO, Le père spirituel de l'empereur Cosmas Tzintziloukès et son opuscule sur les parties de l'âme, les passions et les pensées (xi<sup>e</sup> siècle), dans *Myriobiblos : essays on Byzantine literature and culture*, ed. by Th. Antonopoulou, S. Kotzabassi & M. Loukaki (Byzantinisches Archiv 29), Boston – Berlin – München 2015, p. 295-315, ici p. 299-300 (bibl.).

40. PG 28, col. 1400AB.

41. RIGO, Le père spirituel de l'empereur (cité n. 39), p. 310 (n° 7).

42. Φιλοκαλία, III, p. 109.

43. *Chapitres*, I, 46 : Φιλοκαλία, I, p. 148-149.



Jean Climaque	Philothée	Étienne de Nicomédie	Pierre Damascène	Hésychios de Batos
1. suggestion	1. suggestion	1. suggestion	1. suggestion	1. suggestion
2. adhésion	2. adhésion	2. adhésion	2. adhésion	2. adhésion
3. consentement	3. consentement	3. passion	3. combat	3. consentement
4. captivité	4. captivité	4. combat	4. consentement	4. action/péché (πρῶξις/ἁμαρτία)
5. combat	5. passion	5. consentement	5. captivité	
6. passion		6. opération	6. passion	

Il est clairement impossible de montrer un rapport direct entre le chapitre 31 et les autres textes du XI<sup>e</sup> siècle, mais il est évident que ce chapitre, le seul qui n'a pas de parallèles dans les œuvres de Philothée et qui en même temps est une simple paraphrase de Jean Climaque, a été inséré par le rédacteur anonyme des *Chapitres neptiques*. Les parallèles avec les autres amplifications du passage de l'*Échelle* sur le mécanisme des pensées des XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles, mais aussi l'actualité de la question à l'époque nous font croire que la rédaction des chapitres doit être placée dans cette période. Le témoignage des manuscrits à ce propos est éloquent mais en même temps peu utile : les plus anciens manuscrits des *Chapitres neptiques* sont en effet du XIII<sup>e</sup> siècle.

En conclusion, il n'est pas nécessaire de s'attarder plus avant sur Philothée de Batos, l'« école sinaïte », et Jean Climaque. Il faut plutôt souligner que son ouvrage le plus connu et le plus populaire à Byzance – mais aussi chez les Slaves et à l'époque moderne –, les *Chapitres neptiques*, est en réalité une compilation du XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle effectuée à partir de ses écrits originaux qui, eux, connurent sûrement une diffusion beaucoup plus restreinte.

Philothée, dont nous savons seulement qu'il est postérieur à Jean Climaque et qu'il fut moine au mont Sināï bien avant un autre auteur mystérieux, Hésychius de Batos, a écrit des didascalies adressées aux moines de son monastère et consacrées à la pratique des commandements, aux parties de l'âme, à la sobriété, etc., dans lesquelles nous pouvons reconnaître l'influence des textes ascétiques anciens, tels que Diadoque, Jean de Carpathos, Jean Climaque, et plusieurs autres. Le poids de ce dernier, qu'il faut réévaluer dans ses ouvrages véritables, devient au contraire évident dans une compilation tardive comme les *Chapitres neptiques*. Cet écho est sans doute intéressant pour l'histoire de la fortune de Climaque et aussi pour la spiritualité byzantine aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles, mais pas pour Philothée de Batos et son œuvre.





## INDEX DES MANUSCRITS CITÉS

- Alqosh, Monastère Notre-Dame-des-Semences  
syr. 160 185
- Athènes, Ἐθνικὴ Βιβλιοθήκη τῆς Ἑλλάδος (EBE)  
375 (diktyon 2671) 749  
2487 (diktyon 4880) 260  
Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 252  
(diktyon 6649) 749  
Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 274  
(diktyon 6661) 198, 199, 205  
Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 361  
(diktyon 6758) 471, 472, 478
- , Θεολογικὸν Σπουδαστήριον τοῦ  
Πανεπιστημίου  
22 (diktyon 8610) 749
- Athos (Mont-), Μονὴ Ἁγίου Παντελεήμονος  
79 (diktyon 22216) 57  
112 (diktyon 22250) 58  
535 (diktyon 22674) 749  
570 (diktyon 22709) 58  
631 (diktyon 22770) 58  
706 (diktyon 22845) 611  
801 (diktyon 22940) 58
- , Μονὴ Βατοπεδίου  
171 (diktyon 18315) 79  
214 (diktyon 18358) 737  
618 (diktyon 18762) 58  
667 (diktyon 18811) 518
- , Μονὴ Γρηγορίου  
31 (diktyon 21981) 59
- , Μονὴ Διονυσίου  
91 (diktyon 20059) 260  
146 (diktyon 20114) 79  
154 (diktyon 20122) 259, 260  
198 (diktyon 20166) 57  
582 (diktyon 20550) 416, 417  
626 (diktyon 20594) 813
- , Μονὴ Δοχειαρίου  
86 (diktyon 21259) 58  
127 (diktyon 21300) 58
- , Μονὴ Ἐσφιγμένου  
44 (diktyon 21675) 251
- , Μονὴ Ἰβήρων  
16 (diktyon 23613) 360  
georg. 10 357, 358
- , Μονὴ Καρακάλλου  
82 (diktyon 25651) 59
- , Μονὴ Κουτλουμουσίου  
25 (diktyon 26050) 359  
37 (diktyon 26062) 259
- , Μονὴ Μεγίστης Λαύρας  
B 6 (diktyon 27058) 12, 28  
B 81 (diktyon 27133) 57  
Δ 79 (diktyon 27390) 605  
I 23 (diktyon 28126) 58  
K 122B (diktyon 28431) 611  
Λ 66 (diktyon 28577) 58  
M 54 (diktyon 28768) 737
- , Μονὴ Ξηροποτάμου  
116 (diktyon 30669) 12, 28  
227 (diktyon 30780) 79
- , Μονὴ Παντοκράτορος  
135 (diktyon 29154) 58
- , Μονὴ Σταυρονικήτα  
92 (diktyon 30153) 58
- , Μονὴ Χιλανδαρίου  
18 (diktyon 19823) 58
- Basel, Universitätsbibliothek  
O.II.25 (diktyon 8965) 471
- Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin  
Phillipps 1517 (gr. 113) (diktyon 9418) 749  
Phillipps 1622 (gr. 219) (diktyon 9524) 223  
Phillipps 1623 (gr. 220) (diktyon 9525) 246,  
256, 301  
Phillipps 1624 (gr. 221) (diktyon 9526) 79  
Sachau 174-176 (syr. 57) 183-188, 187 (pl.),  
192
- Bruxelles, Bibliothèque Royale Albert I<sup>er</sup>  
8398-8400 (diktyon 9912) 246
- Bzommar, Monastère arménien catholique  
Notre-Dame  
120 724
- Cambridge, Saint John's College  
A 6 (diktyon 11901) 453
- Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana  
(BAV)  
Arch. Cap. S. Pietro A 4 545  
Barb. lat. 586 532, 545  
Barb. gr. 534 (diktyon 65077) 221  
Borg. sir. 79 185, 188, 192  
Borg. sir. 83 185, 186, 188, 192  
Chig. R.V.33 (gr. 27) (diktyon 65214) 796-814

- Ottob. gr. 27 (diktyon 65268) 471, 473, 476, 477, 478  
 Ottob. gr. 79 (diktyon 65320) 373  
 Ottob. gr. 251 (diktyon 65494) 220  
 Ottob. gr. 422 (diktyon 65665) 359  
 Palat. gr. 91 (diktyon 65824) 807  
 Reg. lat. 497 545  
 S. Maria Magg. 2 534  
 Urbin. lat. 49 545  
 Vat. ar. 620 294  
 Vat. lat. 1191 545  
 Vat. lat. 5410 248, 300  
 Vat. lat. 5771 530, 532, 533, 545  
 Vat. gr. 12 (diktyon 66643) 399-406  
 Vat. gr. 22 (diktyon 66653) 399  
 Vat. gr. 105 (diktyon 66736) 661  
 Vat. gr. 288 (diktyon 66919) 453  
 Vat. gr. 700 (diktyon 67331) 221  
 Vat. gr. 733 (diktyon 67364) 734  
 Vat. gr. 901 (diktyon 67532) 662  
 Vat. gr. 977 (diktyon 67608) 451  
 Vat. gr. 1065 (diktyon 67696) 615-619  
 Vat. gr. 1119 (diktyon 67750) 57  
 Vat. gr. 1183 (diktyon 67814) 475, 476  
 Vat. gr. 1187 (diktyon 67818) 749  
 Vat. gr. 1190 (diktyon 67821) 864  
 Vat. gr. 1202 (diktyon 67833) 616  
 Vat. gr. 1236 (diktyon 67867) 197, 373  
 Vat. gr. 1499 (diktyon 68130) 59  
 Vat. gr. 1589 (diktyon 68220) 416, 418  
 Vat. gr. 1607 (diktyon 68238) 246-247, 255, 259, 260, 300  
 Vat. gr. 1613 (diktyon 68244) 393  
 Vat. gr. 1669 (diktyon 68300) 258  
 Vat. gr. 1810 (diktyon 68439) 221  
 Vat. gr. 2086 (diktyon 68716) 57  
 Vat. sir. 498 186, 188, 192
- Dresden, Sächsische Landesbibliothek  
 A 104 (diktyon 13455) 467, 468, 469  
 A 187 (diktyon 13488) 59
- El-Escorial, Real Biblioteca  
 Y.II.11 (Andrés 266) (diktyon 15479) 57  
 X.I.5 (Andrés 347) (diktyon 14963) 471  
 X.II.16 (Andrés 376) (diktyon 14992) 220  
 X.III.11 (Andrés 388) (diktyon 15004) 223  
 X.IV.8 (Andrés 408) (diktyon 15019) 12, 28  
 Ψ.I.5 (Andrés 425) (diktyon 15198) 57
- Erévan, Matenadaran  
 195 724  
 197 699, 700 (pl.), 702, 724  
 345 719, 723  
 470 718  
 749 718  
 979 709 (pl.)  
 1315 720, 725
- 2627 711  
 3710 717, 724  
 4243 703, 704 (pl.), 713, 723  
 4947 716, 725  
 5525 713, 718, 724  
 6558 718  
 7700 712  
 10480 724  
 10773 718, 724
- Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana  
 Plut. XI.9 (diktyon 16097) 410, 418  
 Plut. LVII.5 (diktyon 16374) 661  
 Plut. LVII.40 (diktyon 16409) 678  
 S. Marco 787 (diktyon 16922) 224
- , Biblioteca Nazionale Centrale  
 C.7.419 478
- Glasgow, University Library  
 MS Gen 112 (BE.8.x.5) (diktyon 17299) 247, 300
- (s-)Gravenhage, Koninklijke Bibliotheek  
 KW 76 H 25 (diktyon 17453) 221
- Grottaferrata, Biblioteca Statale del Monumento Nazionale  
 B. α. 21 (gr. 36) (diktyon 17563) 221  
 Δ. δ. 2 (gr. 141) (diktyon 17745) 57
- Hamburg, Staats- und Universitätsbibliothek  
 Or. 304 294
- Istanbul, Πατριαρχική Βιβλιοθήκη  
 Ἁγίας Τριάδος 67 (diktyon 33565) 65, 66, 599  
 Ἁγίας Τριάδος 68 (diktyon 33566) 65, 66, 599-604  
 Ἁγίας Τριάδος 69 (diktyon 33567) 66  
 Ἁγίας Τριάδος 70 (diktyon 33568) 65, 66  
 Ἁγίας Τριάδος 71 (diktyon 33569) 65-93  
 Ἁγίας Τριάδος 72 (diktyon 33570) 66  
 Ἁγίας Τριάδος 73 (diktyon 33571) 66  
 Ἁγίας Τριάδος 74 (diktyon 33572) 66  
 Ἁγίας Τριάδος 75 (diktyon 33573) 65  
 Θεολογικῆς Σχολῆς 100 (diktyon 33944) 57
- Jérusalem, Πατριαρχική Βιβλιοθήκη  
 Ἁγίου Σάβα 27 (diktyon 34284) 409-410, 416, 418  
 Ἁγίου Σάβα 132 (diktyon 34389) 57  
 Ἁγίου Σάβα 704 (diktyon 34961) 466  
 Παναγίου Τάφου 15 (diktyon 35252) 197-211  
 Παναγίου Τάφου 21 (diktyon 35258) 261  
 Τιμίου Σταυροῦ 40 (diktyon 35936) 217, 468, 528
- , Patriarcat arménien  
 458 725  
 1709 718  
 2568 707, 708 (pl.), 710 (pl.), 725  
 2612 703

- Kirkouk, Archevêché chaldéen  
49 185
- Kiev, Національна бібліотека України імені В. І. Вернадського  
Ф. V 3692 (diktyon 37437) 42, 355
- Kutaisi, Musée historique d'État  
3 545-546
- Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit  
Scal. 39 (diktyon 37989) 617  
Vulc. 56 (diktyon 38258) 616
- Leipzig, Universitätsbibliothek  
Rep. I 17 (diktyon 38418) 614
- London, British Library  
Add. 11880 533-534  
Add. 28270 (diktyon 39064) 82, 88  
Add. 34554 (diktyon 39113) 59  
Add. 37534 (diktyon 39156) 260  
Madrid, Biblioteca nacional de España  
4688 (diktyon 40165) 749  
4708 (diktyon 40184) 471
- Messina, Biblioteca Regionale Universitaria  
Giacomo Longo  
S. Salv. 29 (diktyon 40690) 528, 529  
S. Salv. 60 (diktyon 40721) 57  
S. Salv. 78 (diktyon 40739) 59  
S. Salv. 83 (diktyon 40744) 220
- Milano, Biblioteca Ambrosiana  
C 92 sup. (Martini-Bassi 192)  
(diktyon 42431) 864-865  
D 107 sup. (Martini-Bassi 262)  
(diktyon 42578) 301  
I 9 sup. (Martini-Bassi 452)  
(diktyon 42888) 735  
M 82 sup. (Martini-Bassi 528)  
(diktyon 43002) 401  
M 83 sup. (Martini-Bassi 529)  
(diktyon 43003) 79
- Moskva, Государственный исторический музей  
(ГИМ)  
Синод. Гр. 15 (Vladimir 381)  
(diktyon 43640) 47, 359  
Синод. Гр. 162 (Vladimir 380)  
(diktyon 43787) 300, 359  
Синод. Гр. 174 (Vladimir 387)  
(diktyon 43799) 416  
Синод. Гр. 298 (Vladimir 436)  
(diktyon 43923) 386  
Синод. Гр. 340 (Vladimir 429)  
(diktyon 43965) 58  
Синод. Гр. 372 (Vladimir 417)  
(diktyon 43997) 518  
Синод. Гр. 406 (Vladimir 401)  
(diktyon 44031) 57
- Mossoul, Patriarcat chaldéen  
72 186
- München, Bayerische Staatsbibliothek (BSB)  
Cod. arm. 1 723  
Cod. gr. 3 (diktyon 44446) 104  
Cod. gr. 27 (diktyon 44470) 473, 475, 476, 477  
Cod. gr. 225 (diktyon 44672) 624, 749  
Cod. gr. 436 (diktyon 44884) 470, 471, 473,  
475, 476, 477, 479
- Napoli, Biblioteca nazionale Vittorio Emanuele III  
II B 20 (diktyon 46036) 220  
III D 20 (diktyon 46325) 453  
XV AA 14 580, 585-598  
XV AA 15 580, 585-598
- New York, Morgan Library  
M 740 705, 723  
M 1111 705, 706 (pl.), 723
- Ohrid, Народен музеј  
4 (inv. 76) (diktyon 46738) 409-414
- Oxford, Bodleian Library  
Auct. T. inf. 2.10 (diktyon 47267) 58  
Canon. 41 (diktyon 47591) 400  
Cromwell 18 (diktyon 47808) 57  
Georg. 1 543  
Holkham gr. 23 (diktyon 48091) 88  
Holkham gr. 43 (diktyon 48111) 59, 88  
Holkham gr. 71 (diktyon 48139) 749
- Palermo, Archivio storico diocesano  
D 4 574
- Paris, Bibliothèque nationale de France  
arabe 300 161-177  
arabe 301 294  
arabe 4488 169  
Coislin 273 (diktyon 49414) 220  
Coislin 276 (diktyon 49417) 197  
Coislin 291 (diktyon 49432) 518  
Coislin 292 (diktyon 49433) 518  
Coislin 294 (diktyon 49435) 197  
Coislin 301 (diktyon 49442) 57  
gr. 510 (diktyon 50085) 702  
gr. 854 (diktyon 50441) 615-624  
gr. 893 (diktyon 50481) 220  
gr. 894 (diktyon 50482) 220-221  
gr. 923 (diktyon 50512) 375  
gr. 1018 (diktyon 50610) 220  
gr. 1145 (diktyon 50746) 813  
gr. 1151 (diktyon 50752) 864-875  
gr. 1182 (diktyon 50786) 678  
gr. 1195 (diktyon 50800) 57  
gr. 1213 (diktyon 50818) 155  
gr. 1310 (diktyon 50919) 399-400  
gr. 1336 (diktyon 50945) 651-657  
gr. 1517 (diktyon 51135) 251, 260  
gr. 1534 (diktyon 51152) 100

- gr. 1540 (diktyon 51158) 416  
 gr. 1587 (diktyon 51207) 552  
 gr. 1594 (diktyon 51214) 223  
 gr. 2009 (diktyon 51636) 614, 622  
 gr. 2189 (diktyon 51818) 452-453  
 gr. 2270 (diktyon 51900) 622  
 gr. 2950 (diktyon 52590) 674, 683-692  
 gr. 2998 (diktyon 52642) 621-624  
 lat. 5283 545  
 NAL 2179 545  
 Suppl. gr. 589 (diktyon 53323) 661  
 syr. 112 701
- Patmos, Μονὴ τοῦ Ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου  
 111 (diktyon 54355) 219  
 112 (diktyon 54356) 218-219  
 194 (diktyon 54438) 12, 28  
 266 (diktyon 54510) 217, 468, 528  
 609 (diktyon 54850) 12, 28  
 736 (diktyon 54974) 100  
 806B 12, 28
- Qahira (al-), al-Maṭḥaf al-Qibṭī (Musée copte)  
 Histoire 1 294
- Roma, Archivium Lateranense  
 lat. A 78 545  
 lat. A 79 545
- Roma, Biblioteca Alessandrina  
 95 585-598
- Roma, Biblioteca Angelica  
 gr. 7 (diktyon 55914) 818-821  
 gr. 46 (diktyon 55953) 864-875
- Roma, Biblioteca nazionale centrale Vittorio Emanuele II  
 Farf. 29 531, 545  
 Roma, Biblioteca Vallicelliana  
 B 14 (diktyon 56251) 97  
 C 4 (diktyon 56282) 749  
 C 31 478  
 E 21 (diktyon 56321) 822-832
- Sankt-Peterburg, Российская Национальная Библиотека (RNB)  
 Гильф. 35 735  
 Гильф. 47 735  
 Ф. № 906 (Gr.) 219 (diktyon 57291) 216  
 Ф. № 906 (Gr.) 242 (diktyon 57314) 221
- Sinai, Μονὴ τῆς Ἁγίας Αἰκατερίνης  
 georg. 6 542  
 georg. 62 542, 543  
 gr. 267 (diktyon 58642) 59  
 gr. 401 (diktyon 58776) 220  
 gr. 548 (diktyon 58923) 217  
 gr. 551 (diktyon 58926) 12, 28  
 gr. 552 (diktyon 58927) 12  
 gr. 556 (diktyon 58931) 12, 28  
 gr. 1982 (diktyon 60357) 58
- Skiathos, Μονὴ τοῦ Εὐαγγελισμοῦ  
 10 (diktyon 61683) 737
- Sofija, Народна библиотека "Кирил и Методий"  
 672 735
- Suez (gouvernorat de), Dayr al-anbā Anṭūniyūs (Monastère Saint-Antoine)  
 Histoire 7 294
- Tbilisi, Centre national des manuscrits de Géorgie  
 A 95 540-542  
 A 381 542, 543  
 A 382 542, 543  
 A 518 542  
 A 536 542  
 A 737 538, 557
- Thessalonikè, Μονὴ Βλατάδων  
 9 (diktyon 63144) 197  
 26 (diktyon 63161) 220  
 54 (diktyon 63189) 57
- Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria  
 B II 10 (diktyon 63653) 79  
 B III 31 (diktyon 63700) 247  
 D V 3 531
- Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana  
 gr. Z 132 (diktyon 69603) 810  
 gr. Z 141 (diktyon 69612) 220  
 gr. Z 167 (diktyon 69638) 470, 471, 477, 479  
 gr. Z 349 (diktyon 69820) 258  
 gr. Z 450 (diktyon 69921) 452  
 gr. Z 451 (diktyon 69922) 452  
 gr. Z 583 (diktyon 70054) 247  
 gr. II.21 (diktyon 70189) 79-82  
 gr. II.47 (diktyon 70209) 220  
 gr. III.5 (diktyon 70373) 59  
 gr. VII.1 (diktyon 70518) 258  
 gr. VII.26 (diktyon 70543) 41  
 gr. VII.33 (diktyon 70550) 88
- , San Lazzaro degli Armeni  
 376 725  
 1515 716, 723  
 1657 699
- Washington DC, Freer Gallery of Art  
 Ms 56.11 699, 701 (pl.), 713, 715, 717, 721, 723
- Wien, Österreichische Nationalbibliothek (ÖNB)  
 Georg. 2 537-539, 556-570  
 Hist. gr. 42 (diktyon 70919) 79  
 Phil. gr. 15 (diktyon 71129) 661  
 Phil. gr. 26 (diktyon 71140) 661  
 Theol. gr. 305 (diktyon 71972) 734, 735
- , Bibliothek des Mechitaristenklosters  
 245 725
- Zürich, Zentralbibliothek  
 C 101 531

## ABSTRACTS/RÉSUMÉS

Frédéric ALPI, *À propos du synode chalcédonien de Tyr (518) : note de lecture* p. 1

Emperor Anastasius' sudden death in July 518 consequently led to the fall and exile to Egypt of the Antiochian Patriarch Severus. His Phoenician opponent, Archbishop Epiphanius, summoned a synod at Tyre, on September 16<sup>th</sup>. Two documents referring to this assembly survived: 1) the synodical letter addressed to the σύνοδος ἐνδημοῦσα of Constantinople, which presents a list of transgressions and crimes attributed to Severus and his local accomplice, John Mandrites; 2) a document appended to it which contains a vivid record of what took place in the principal church of Tyre that day, including the exclamations (φωναί) of the Chalcedonian congregation. A close reading of both texts sheds new light on the Christian topography and history of protobyzantine Tyre, namely on the reciprocal role played by the principal church and the sanctuary of the Holy Virgin (θεοτόκος), as well as on their respective locations. The latter can be very plausibly linked to the remains of a large suburban Christian basilica uncovered in 1995.

Theodora ANTONOPOULOU, *Imperial hymnography: the second canon on St. John Chrysostom by Emperor Constantine VII Porphyrogenitus* p. 11

Three liturgical canons linked to the celebrated tenth-century political and literary figure of Emperor Constantine VII Porphyrogenitus have largely been overlooked in scholarly literature. This paper focuses on the unpublished second canon, dedicated to St. John Chrysostom, which came down to us in no fewer than nine manuscripts. Its attribution to the emperor is highly plausible. This article deals with the literary issues presented by the work, in particular its authorship, structure, sources, liturgical context, evaluation of the manuscript tradition, and metre. It also offers the first and at the same time critical edition of the canon with its *heirmoi*, and a critical review of its sources.

Pierre BENIC, *La sainteté royale dans le roman hagiographique de Barlaam et Joasaph : la naissance d'un nouveau modèle de souverain ascète* p. 41

This article attempts to illustrate how Saint Euthymius the Athonite constructed a new model of sanctity through the figure of Saint Joasaph, prince of India and Christian monk. The ascetic achievements of the holy man occurred at the height of his power. Indeed, Joasaph is depicted wearing royal garments over his monastic frock. The text systematically transfigures the metaphysics of earthly rule and power into a spiritual journey of conversion that leads the king and his people towards personal and common salvation. Through this new model of royal sanctity, the Georgian prince and abbot, Euthymius, urges readers to consider the ever-delicate question of rule and salvation through the prism of asceticism, inscribing it into the political program of many rulers to come.

Albrecht BERGER, *Einige Bemerkungen zur Textgeschichte des Bios des Nephon von Konstantiane* p. 55

The long *Bios* of Saint Nephon (BHG 1371z) is a completely fictitious text, dated to the period of Constantine the Great, but actually written ca. 970. The only edition of the *Bios*, published by Aleksandr Vasil'evič Rystenکو in 1928 in Odessa, does not meet the modern standards. This contribution offers some preliminary insights for the forthcoming new edition by examining the manuscripts and the textual history, through the consideration of the original title, the name of the author, and the chapter numbers.

André BINGGELI, *Le patriarche Taraise, Jean Moschos et la femme de Potiphar dans un synaxaire insolite (Sainte-Trinité 71)* p. 65

The manuscript Holy Trinity 71 (14<sup>th</sup> c.) of the Patriarchal Library in Istanbul is a very curious specimen of the *Synaxarion of Constantinople* that mixes the commemorations of saints for the winter semester—several of which were rewritten to connect some saints with the monastery founded by Patriarch Tarasius on the Bosphorus—with a very large number of spiritually beneficial tales. The article proposes a comprehensive study of the many peculiarities of this manuscript concluding on the hypothesis that it could have been compiled specifically for a convent of nuns in Palaiologan Constantinople. The study consists of three parts. In the first part, the commemorations of saints specifically related to the monastery of Tarasios are edited and the promotion of this particular monastery is commented on. The second part analyses the collection of edifying stories brought together by the compiler and highlights his interest for stories about women and Constantinopolitan nunneries. The third part offers an edition of a particular tale concerning an aristocratic adulteress, which underwent an in-depth metaphrasis to serve an uncommon moral.

Béatrice CASEAU & Charis MESSIS, *La Vie abrégée de Syméon Stylite le Jeune par Jean Pétrinos (BHG 1691) et le milieu de sa production* p. 95

This article offers the first study of the abridged *Life of Symeon the Younger* by John Petrinος, probably a monk in the Petra monastery of Constantinople. It examines the episodes retained by the writer, the possible location where the *Life* was written as well as the reasons for its creation, and offers a translation of the text. Combined with the study by B. Caseau and M.-Ch. Fayant of the abridged “Paris” *Life* (BHG 1691c), contained in the *Parisinus graecus* 1534, this article contributes to the stylistic analysis of the abridged *Lives* of Symeon the Younger.

Jean-Claude CHEYNET, *Une querelle de famille : la prise du pouvoir par Constantin VII* p. 121

All accounts by Byzantine historians of the coup d'état that allowed Constantine VII to get rid, in two stages, of the Lecapenid emperors go back to Theophanes Continuatus and remain vague and inconsistent. The reconstructed chronology of events is uncertain. The coronation of Constantines' son at Easter 946 implies a delay of more than a year after the events of January 945, too long for an emperor under threat from conspiracies. The sidelining of Romanos Lecapenos by his own sons, at the instigation of their brother-in-law, Constantine VII, remains inexplicable since Romanos had left the power to the latter in a written testament. In fact, the old emperor always desired to associate his family with the Macedonian dynasty, rather than replacing it. The unfolding scenario indicates three parties forming at the imperial court: of Romanos; of his sons; and of Constantine VII. The latter received the support of some members of the Lecapenos family, including his wife, Helen. This explains his mild treatment of his rivals' children after he emerged victorious from the crisis.



Marie-Hélène CONGOURDEAU, *Nul ne put « les dépouiller du Christ » : Nicolas Cabasilas et les martyrs* p. 141

From a young age Nicolas Cabasilas developed a great attachment to the figure of the martyr who represented for him the pinnacle of love for Christ, in answer to the crazy love (μανικὸς ἔρωξ) of Christ for men. From his first work (*Eulogy of Saint Demetrios*) to his last work (*Life in Christ*), he declines on all possible modes the intensity of this love conceived as an exit from oneself, properly speaking an ecstasy. This love does not stop at the death of the martyr, since his dead body (his relic) continues to act and spread the grace of Christ on the earth. The article discusses two aspects of Cabasilas' reflection on martyrs, placing them both in the Byzantine tradition and in the reflection of the 14<sup>th</sup>-century authors: lyricism by which Cabasilas sings the crazy love that unites the martyr and Christ, and properly theological meditation by which he refocuses the miraculous action of the relics of the martyrs in his theology of the Incarnation and the action of the Holy Spirit.

Pietro D'AGOSTINO, *Le Par. ar. 300 entre philologie et codicologie : matériaux pour servir à l'édition d'une Notitia de locis sanctis* p. 161

The BnF, *Par. ar. 300* is a voluminous codex of 501 paper sheets produced in Egypt in a Coptic milieu during the 14<sup>th</sup> century and most likely restored at the turn of the 17<sup>th</sup> century. The codex contains two world chronicles, each starting with the Creation. The first work concludes with Titus' reign, while the second continues until the Ascension of Christ. Both texts incorporate excerpts of other historiographical works. The very last section of the second text (ff. 482<sup>r</sup>-501<sup>r</sup>) contains a list of Syro-Palestinian holy places (*Notitia de locis sanctis*), which proves to be of the highest interest for the study of the hagiographic and local traditions related to pilgrimage sites. This article undertakes a meticulous codicological analysis of the manuscript with the edition of the *Notitia* in mind.

Muriel DEBIÉ, *Hagiographie et liturgie en dialogue : la soghitha du roi et des martyrs persans* p. 179

A Syriac *soghitha*, a liturgical dialogue poem, with a hagiographical dimension—dealing with unnamed Syriac martyrs under an anonymous Sasanian king—has been attributed to the great East-Syriac poet and theologian of the 5<sup>th</sup> century, Narsai. This study engages with the question of the text's authorship and examines the distinctive manuscripts' layout in the context of the liturgical experience. It examines the hymn in the liturgical year of the Church of the East, on the Confessors' Friday, and its transmission among the metric homilies of Narsai. The paper shows how the poem was embedded at a later, indefinite date in the ecclesiastical memory of King Shapur II's persecutions. Several manuscripts are collated to provide a translation in French of the dialogue between the group of martyrs and the king.

José DECLERCK & Basile MARKESINIS, *Quarante-neuf dodécasyllabes jusqu'ici inconnus en l'honneur des huit canons composés par Jean Damascène pour l'office des matines (Orthros) du dimanche* p. 197

The Hierosolymitanus S. Sepulcri 15 (11<sup>th</sup> century) contains four, so-called, Damascenian florilegia (*Sacra parallela*). An unidentified 14<sup>th</sup>-century hand transcribed, in the margins of ff. 244<sup>v</sup>-249<sup>v</sup>, a poem of 49 dodecasyllables praising John of Damascus for composing canons in each of the eight tones of Byzantine music (as found in the *Octoechos*) for the Sunday Office of Matins. The 49 dodecasyllables are divided in eight sections, one for each tone. The internal structure of this poem—one hexastich, nine tetrastichs, two distichs and three monostichs—

appears to be inspired by the iambic canons written by (or at least attributed to) John for the Feasts of Christmas, Epiphany and Pentecost. The author of the 49 dodecasyllables, well versed both in the Christian and classical traditions, is unlikely to be responsible for the numerous spelling errors in the Jerusalem manuscript. The morphology of the adjective βάρειος (for βαρύς) suggests that the poem was composed not much earlier than the 14<sup>th</sup> century, when the dodecasyllables were added to the S. Sepulcri 15.

Olivier DELOUIS, *Paratextes et épitomés : deux notices hagiographiques sur Théodore Stoudite* (BHG 1758) p. 213

Byzantine manuscripts often include paratexts that introduce, comment on or conclude the works they contain. If certain categories of these *adscripta*, such as epigrams, have been studied, hagiographic paratexts have been rather neglected, probably because of their similarity with the genre of synaxary notices. A closer look at these short *Lives* suggests two distinct channels of their elaboration: as part of the editorial process of the production of a *corpus*, or with a liturgical goal. In this paper we edit and translate two 9<sup>th</sup>–10<sup>th</sup>-century paratexts: two versions of a short *Life* of Saint Theodore the Stoudite (759–826) that are only transmitted in the manuscripts of his *Catecheses* (BHG 1758). The comparison of these short texts with two other short *Lives* preserved in the *Synaxarium* of Constantinople illustrates their specificity.

Paul DEMONT, *Note sur trois problèmes byzantins « hippocratiques » concernant le jeûne* p. 227

The Byzantine author of the *Hippocratic problems*, recently published by Alessia Guardasole and Jacques Jouanna, devoted several of them to fasting. This study proposes a re-examination of the edition and translation of three texts which present the struggle between the devil and a Christian during a fast and the resultant “mortification of the flesh.”

Vincent DÉROCHE, avec le concours de Maria XÉNAKI, *Du xoanon à l'icône, des continuités possibles* p. 235

Discourses and practices regarding holy icons in Byzantium and pagan cultic images in antiquity sometimes exhibit striking similarities. Textual continuity can rarely be traced, but rituals and stories about images are revealing, especially when we compare the very special category of ancient *xoana* with the Byzantine acheiropoiete and more generally miraculous icons. The continuities reside in rituals and gestures, not in theological terms: *xoanon* and icon are both expected to assert a direct supernatural presence, to send coded meanings by a limited number of gestures, and the endurance of these specific gestures through centuries would rather bely the idea of independent « recreations » without historical transmission.

Marina DETORAKI-FLUSIN, *Les collections de miracles : histoire du texte et histoire du culte : à propos des Miracles des saints Cyr et Jean par Sophronie de Jérusalem* p. 245

The history of the miracle collections is of interest both in regard to their textual tradition and in their relation to the history of the saints' cult. Taking the *Miracles of the Saints Cyrus and John* by Sophronius of Jerusalem as a starting point, we examine the spread of the cult of the saints in the West through the simultaneous *translatio* of their relics and translation of their *Miracles* into Latin. The importance of the Latin translations is confirmed by other examples of miracle collections, such as that of Saint Demetrius. We proceed to investigate the Greek manuscript tradition of the *Miracles of Cyrus and John*, both in the liturgical *menologia* and in the so-called special collections (*Spezielsammlungen*). The manuscript Vat. gr. 1607, a representative example of these special



collections, is shown to have a pride of place in the history of Cyrus' and John's cult. Further observations concerning this category of manuscripts are derived from such miracle collections as those of Saint Eugenius of Trebizond, Saint Demetrius and Saints Cosmas and Damian.

Jannic DURAND, *Note sur le reliquaire byzantin disparu du bras de saint Jean Baptiste au trésor de Cîteaux* p. 263

Until the French Revolution, a right hand of Saint John the Baptist was kept in the Treasury of the abbey of Cîteaux. The hand was enclosed in a Byzantine reliquary made of precious metal and provided with a Greek metrical inscription. The relic had been presented to the abbey in 1263 by Otto of Cycons, Frankish lord of Karystos in Euboea, who had received it from Baldwin II, the last Latin emperor of Constantinople. The Latin sources relevant to the transfer of the relic and the Greek inscription are well known since their publication in the 17<sup>th</sup> century, while information about the reliquary itself is largely lacking. Nevertheless, the Archives of the Côte-d'Or offer some information which goes back to the time it was destroyed. The reliquary was made of silver gild and the enclosed arm was covered by a gold revetment bearing a medallion of enamel on gold depicting the Baptism of Christ. The unusual presence of this image attached to a relic of the Baptist may refer to the tradition which since the 10<sup>th</sup> century considered the right hand of the Baptist as brought to Constantinople under Constantin VII. It bears exceptional testimony to the authority of the relic, setting it apart from any potential rivals.

Stéphanos EFTHYMIADIS, *Vers un Grégoire imaginaire ou presque : l'Éloge de Grégoire le Théologien par Nicétas le Paphlagonien* (BHG 725) p. 277

The *Encomium of Gregory the Theologian* by Niketas David the Paphlagonian (BHG 725) is a rare example of a Byzantine literary work accompanied by a contemporary literary critique, albeit by a harsh critic, Arethas of Caesarea. A highly rhetorical text, it is permeated with allusions to the mystical theology of Pseudo-Dionysios, a trait visible in other saints' *Encomia* by the same author. The text probably dates after the emergence of the Tetragamy Affair (Christmas 906) and must reflect the author's personally embarrassing monastic confinement. Despite its idiosyncratic character and poor interest in concrete detail, the *Encomium* left its mark on the later hagiography of St Gregory. One such text is the *Panegyric for the translation of Gregory's relics to Constantinople* (BHG 728), a work assigned to Konstantinos VII Porphyrogenitos.

Jean-Luc FOURNET, *L'impact de la conquête sassanide sur l'Égypte : notes lexicographiques* p. 287

The Sasanian conquest of Egypt (619–29) is poorly represented in papyrological sources, suggesting insignificant impact on the Greek language of the area. This contribution examines the Persian words borrowed into Greek to question a loanword proposed in the recent reedition of the ostraca archive of Theopemptos and Zacharias; it also suggests identifying a new word, hitherto hidden under an Arabic form, found in the *History of the patriarchs of the Church of Alexandria*.

Jean GASCOU, *La deuxième Vie (V2) des saints Cyr et Jean* (BHG 469/BHL 2077) : *remarques historiques et littéraires; visée hagiographique* p. 299

The second *Life* (V2) of the Alexandrian Saints Cyrus and John (BHG 469), predating the work of their famous hagiographer, Sophronius the Sophist (future patriarch of Jerusalem), was later heavily (if inconsistently) altered in compliance with Sophronius' views. Perceived in some Alexandrian circles as a physician, Cyrus, the leading figure in the duo, is turned into an ascetic, performing supernatural healings. In the pair's martyrdom account in the *Life*, their original burial

place was believed to be Saint Mark's mausoleum, yet, at the very end of the work, their final resting place suddenly becomes the shrine of Menouthis, near Canopus, extolled by Sophronius. In the initial version of the *Life*, the initiator of the cult was Bishop Theophilus (385–412), while in its present form and in conformity with Sophronius, this role is credited to Bishop Cyrillus (412–44). In a spirit of conciliation between the two legends, Theophilus' memory is also preserved: he is present in the *Life* as a foregoer of Cyrillus in his attempts to eradicate the local paganism. Unpublished manuscripts allow revising some altered parts of the *Life*, especially in regards to Tzo, a location on the Arabian coast of Egypt, where Cyrus probably was worshiped, and the original description of the monumental landscape along the road linking Alexandria to Canopus and Menouthis. We also offer an explanation for the seemingly out of place inclusion on the ascetic and wonder-maker Senuphius of Sctis, a contemporary of Theodosius the Great and a foregoer of another fictional ascetic character, Senuphius of Nitria or of Thessalonica.

Petre GURAN, *Tὰ τοῦ κόσμου πειρατήρια : le « verso » de l'Empire chrétien dans l'hagiographie des σαλοί*

p. 317

This study of the middle Byzantine hagiographies of the *saloi*, particularly the *Lives* of Saint Andrew the Fool and Saint Basil the Younger, attempts to unveil a deeper psychological level of this literary production and the impact of these widely circulated texts on Christian orthodox spirituality. The role of the *salos* is analyzed on the background of an official discourse about a Christian society and seen as a rejection of any attempt to consider social status as a spiritual achievement. The reverse of the hierarchical society is the universe of thoughts, the inner man. The *politeia* of the *salos* aims at the exposure of a major contradiction inside a historical Christian society: the expectation that virtue receives social recognition.

The *salos* works on the conflict between social virtue, or simply hypocrisy, and spiritual authenticity, with a result that closely resembles psychoanalysis. Both the spirituality of the *saloi* and the Jungian psychoanalysis express the inner crisis of a self-confident, rigid and egocentric society. Folly is both an escape and a cure of this spiritual disease. Seen as a mental illness and/or demonic possession, it needs to be revealed in order to be cured. The *salos* is the revelator of this very special type of social need, the disentanglement between social status and spiritual authenticity. The studied hagiographical texts support this hypothesis.

Martin HINTERBERGER, *Die Aneignung des Anderen: die Viten des Kyrillos von Skythopolis bearbeitet von Symeon Metaphrastes: Beobachtungen zur Umarbeitungstechnik*

p. 333

The present article seeks to shed light on the Metaphrastic process, i.e. the reworking of older hagiographical texts by Symeon the Metaphrast in the framework of his *Menologion* (10<sup>th</sup> century). For this, three saints' lives originally composed by Cyril of Skythopolis in the mid-6<sup>th</sup> century (the *Lives* of Euthymios, Sabas and Kyriakos) are juxtaposed with the versions produced by Symeon. Symeon's method of adapting the old texts to his own aesthetic principles is studied, with a special attention to authorial interventions modified or added by Symeon, and to his treatment of the autobiographical parts of Cyril's narrative.

Christian HØGEL, *Euthymios the Athonite, Greek-Georgian and Georgian-Greek translator—and Metaphrast?*

p. 353

Euthymios the Athonite (or the Iberian; ca. 955–1028) is a well-known translator of Greek hagiographical and patristic texts into Georgian. He also made reverse translations, not least the story of *Barlaam and Ioasaph*, from Georgian into Greek. An array of Greek texts at his disposal

helped him turn the story into a recognizable Byzantine text, free of dogmatic problems. Based on the results by Grossmann and in view of chronological issues, this article argues that a number of Metaphrastic texts were among those used by Euthymios. This points to a special relationship between the Iviron monastery and the fate of Metaphrastic texts. Finally, we offer some initial observations on the working process of Euthymios, which to some extent must have been based on collections of excerpts from the Metaphrastic texts.

Corinne JOUANNO, *Du bon usage de la parole d'après les Conseils et récits de Kékauménos* p. 363

An important preoccupation of Kekaumenos in his *Strategikon* is the proper use of speech. The author is clearly influenced by the ethics of monastic florilegia, in particular, in view of the many similarities with *Sacra parallela*, attributed to John of Damascus. Kekaumenos' work stands out by its tendency to dramatize his advice, notably through staging a double speech. Such mimetic writing, based upon a skilful use of fictional discourse, proves that we have to deal with a work whose rhetorical and literary qualities must not be underestimated.

Michel KAPLAN, *Saints dès l'enfance dans le monde byzantin des VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles* p. 389

Byzantine hagiographers often seek proof of divine intent in the saint's childhood, or even before his birth. Thus, a child predestined for holy deeds is depicted as wise as an old man. However, saints are predominantly elderly ascetics, and their childhood characteristics are of minor interest. Just as with other Byzantine authors, the diminished interest in children among hagiographers reflects the low position held by children in Byzantine society. We highlight three notable exceptions from the 6<sup>th</sup> and 7<sup>th</sup> centuries: Nicolas of Sion, Simeon Stylite the Younger and Theodore of Sykeon.

Sofia KOTZABASSI, *Doukas and codex Vat. gr. 12* p. 399

The article identifies the 15<sup>th</sup>-century scribe who added the lost first folio of the *Lexicon vindobonense* in Vat. gr. 12 (14<sup>th</sup> century) as the Byzantine historian Doukas, copyist of Paris. gr. 1310. The same hand added also a small florilegium containing the so-called "Precepts of Pythagoras" (from the *De liberis educandis*) and other maxims, a brief method "on verse meter," and a draft of a poem addressed to an unnamed monk.

Anna LAMPADARIDI, *In graecum sermonem elegantissime transtulit : à propos d'une traduction grecque peu connue (BHG 752) de la Vie d'Hilarion par Jérôme* p. 407

The article contributes to a better understanding of the translation process of Latin hagiographical texts into Greek by studying the *Vita Sancti Hilarionis* (BHL 3879) composed by Jerome at the end of the 4<sup>th</sup> century. It focuses on the *Vita*'s largely unknown Greek translation, BHG 752 (called "version I" by Strout), whose complete text we have recently discovered. The ongoing preparation of the first critical edition of the "version 1" calls for some preliminary remarks on the context of translation of the Latin *Vita*. A comparative analysis of two Greek translations of an episode in the *Vita Hilarionis* (VH 11.3–13) illustrates the differences between a verbatim ("version 1": BHG 752) and a free translation ("version II": BHG 753) from Latin into Greek.

Avshalom LANIADO, *How to humiliate a patrician in debt: Empress Theodora, Procopius of Caesarea, and the origins of the political verse in Byzantium*

p. 421

In his *Secret History* (XV.24–35), Procopius of Caesarea tells how an elderly patrician, unable to pay his creditors, tried to recover a sum owed to him by one of the servants of Empress Theodora. The high-ranking senator appeared before the empress in person in order to plead his case. Her response was a humiliating retort, whose precise meaning is not easily determined: *πατρίκιε ὁ δεῖνα, μεγάλην κήλην ἔχεις*. This offence spurred Procopius to report this episode but conceal the patrician's name. Despite his discretion, it seems certain that the patrician in question was none other than the *magister officiorum* Hermogenes, the addressee of an imperial rescript (Justinian, *Novel* 138) which alludes to his financial problems. Hermogenes is a four-syllable name which is proparoxytone in the vocative case. Its restitution into Procopius' text turns the answer chanted by Theodora and her eunuchs into a rhythmical 15 syllable pattern (*Πατρίκιε <Ερμόγενης>, μεγάλην κήλην ἔχεις*), the same as a Byzantine political verse. This restitution confirms a conjecture made in 1943 by Donald Struan Robertson. The evidence of Procopius as well as of Romanos the Melode suggests that the political verse came into being before the so-called "dark ages."

Margherita LOSACCO, « *Seuils* » : *lexique, thèmes et fonctions des préfaces dans la Bibliothèque de Photius*

p. 439

Photius' prefaces reveal to be profoundly interconnected to each other, in lexical similarities, narrative frames, and literary *topoi*. A wide range of *topoi* positions his prefaces within a long-lasting literary tradition. At the same time, they indicate a possible deeper level of intertextuality. Some images, themes, and frames in Photius' prefaces resemble those of other authors—*e.g.*, Pamphile of Epidaurus, Stobaeus, Phrynichus—which Photius quotes or summarizes in his *Library*, and therefore certainly read. This article provides a check-list of the prefaces quoted, summarized or alluded to in Photius' *Library*, together with a deeper insight into a handful of substantial chapters and passages.

Marina LOUKAKI, *Le langage du corps dans la narration de l'histoire par Jean Kinnamos* p. 455

One of the methods to confer the virtue of credibility on the historical narrative is describing some bodily signs of the persons entering the narrative, in other words, making reference to "body language." In a literary text the references to corporal signs are never insignificant nor fortuitous. These are integral parts of the text's artistic conception and their semantic retrieval is crucial for understanding a literary work. The study of the historical narrative of John Kinnamos through this perspective shows that he uses the semiology of the body to pursue his main objective of highlighting the greatness of Emperor Manuel I. The only reason to mention the body language of his cousin, Andronic I, a pretender to the Byzantine throne, and of Latin princes, seems to be the creation of a negative impression upon the reader, thus, further exalting Manuel. Kinnamos has little interest in describing characters, taking into account feelings and explaining behaviors to interpret history.

Andrea LUZZI, *Osservazioni su una recente edizione della Vita Ignatii attribuita a Niceta David Paflagone*

p. 465

Some remarks on the edition: *The Life of Patriarch Ignatius by Nicetas David*, text and transl. by A. Smithies with notes by J. M. Duffy, Washington DC 2013. The author addresses biographical data relating to Nicetas David Paphlagon, which is not mentioned in the editor's introduction about Nicetas. He raises doubts about the editor's reconstruction of the relationships between

the extant and lost manuscripts transmitting the *Vita Ignatii*. Furthermore, he emphasizes the importance of paying painstaking attention to the role played by its edition in the collection of *Concilia generalia ecclesiae catholicae* (Rome 1608–12) for the textual criticism of the *Vita Ignatii*.

Jean-Pierre MAHÉ, *L'évêque arménien Israyēl, missionnaire chez les Huns (681-682) : pastorale et géopolitique dans le Nord-Est caucasien à la fin du VI<sup>e</sup> siècle* p. 481

The first two books of the Armenian *History of the Albanians* (HA I-II) were compiled in the 8<sup>th</sup> century. A third book (HA III) was added in the 10<sup>th</sup> century. Later, this anonymous collection (HA I-III) was ascribed to Moses Dasxurantsi/Kalankatuatsi/Aluanits.

The second chronicle included in HA II was completed soon after 682. Focusing on Prince Juansher and his successor Varaz-Trdat, it sheds light on the efforts of the Christian and pagan nations of the Caucasus to keep out of the caliphal rule after the collapse of the Sassanian Empire.

Between December 681 and April 682, the Armenian bishop Israyel was sent as a missionary to the city of Varachan, on the North-Western coast of the Caspian Sea, in order to convert the pagan Huns to Christianity. The present article describes the main features of Hunnic paganism according to Israyel's testimony, as well as the various stages of the conversion process.

Smilja MARJANOVIĆ-DUŠANIĆ, *La mémoire d'un rituel : sur le rôle des reliques dans le couronnement du roi serbe* p. 497

One of the crucial elements in the forging of Serbian national identity was provided by the highly representative descriptions of the coronation ceremony of the first Serbian king in the cathedral of St. Saviour in Žiža (1221). The role played by the first Serbian archbishop, the future St. Sava, explains why the narrative of the ceremony is part of the two hagiographies of the saint. The first royal coronation ritual was thus canonized as a part of the collective memory, and the analysis given in this paper lays particular stress on the liturgical and ideological framework of the ceremony.

As the memories of the actual participants faded, the image of the coronation in collective memory became increasingly responsive to the political and religious circumstances of the moment, notably the changing relationship between the Orthodox and Catholic churches after 1204. This paper attempts to account for the variations by analyzing in detail the coronation and unction ritual, the role of the Holy Land relics (in particular the right hand of St. John the Baptist), and the role assigned to specific relics within what might be called the official program of the first Serbian coronation.

Athanasios MARKOPOULOS, *Pour un corpus des lettres de Syméon le Nouveau Théologien* p. 511

The literary legacy of Symeon the New Theologian (949–1022) stands out for the lack of even the most rudimentary classification on the part of the author, more interested in the immediacy of communication with his flock than in categorizing his writings. The recent publication of Symeon's four "official" letters by Turner (2009) highlighted the difference between them and regular Byzantine correspondence. The fact that Symeon concerned himself in his letters almost exclusively with matters of spiritual guidance lies at the root of the confusion surrounding their categorization as a specific literary genre, which is enhanced by a chaotic manuscript tradition. As a writer who focused primarily on interpreting his personal relationship with the Divine, Symeon strived to convey this relationship to his faithful audience, and a new, much needed corpus of his surviving correspondence should account for this specificity. It will include not only the four letters published by Turner, but all texts, preserved in the different manuscripts, which are recognized

as having some epistolary features, for instance, Hymn 21, a verse letter addressed to Stephen of Nikomedeia. Such corpus would be closer to Symeon's authorial viewpoint and illustrate the full range of his intellectual and spiritual activities.

Bernadette MARTIN-HISARD, *La Passion de sainte Christine de Tyr/Bolsena. 1, Jalons géorgiens* p. 525

The article offers an annotated translation of the oldest Georgian version of the *Passion of Christine of Tyre*, based on the recent masterful edition of the text transmitted in the palimpsest manuscript *Vind. georg. 2*. The Georgian text, unfortunately incomplete, is written no later than the 8<sup>th</sup> century in the vicinity of Jerusalem. It is based on an almost completely lost Greek original, which gave rise to a rich Latin tradition marked by some regional adaptation. The text of the palimpsest allows us to appraise the transformations undergone by the original Greek *Passion* through comparison with other Georgian versions, the Latin tradition and a late Greek tradition. It allows retracing the cult of Christine in 10<sup>th</sup>-century Constantinople, in the liturgy of the Great Church and in the life of the Great Palace.

Jean-Marie MARTIN, *La Passion de sainte Christine de Tyr/Bolsena. 2, La Vita et passio s. Christinae d'Alfan de Salerne* p. 571

The cult of Saint Christine is documented in a number of places in medieval Italy. In Bolsena, her *Passion* was attributed to a local saint, whose relics were transported to Sepino, and later, ca. 1160, to Palermo. However, Christine's cult was not always attached to the saint from Bolsena. In the second half of the 12<sup>th</sup> century Alfanus of Salerno wrote a new *Passion* of Saint Christine. Republished in this study, it presents the saint as a symbol of the passage of the Roman Empire from paganism to Christianity.

Sophie MÉTIVIER, *La notice synaxariale de saint Michel Maléinos, un abrégé inédit* p. 599

The recent description of manuscript 68 from the Holy Trinity Monastery library of Chalki revealed the existence of an unknown entry in the *Synaxary of Constantinople*, dedicated to Saint Michael Maleinos, founder of the laura on Mount Kyminas (Bithynia) in 925 and uncle of Emperor Nikephoros II Phokas (963–9). An edition of the synaxary entry and a French translation are proposed. The entry looks very much like an abstract of the *Life of Michael Maleinos* (BHG 1295). Comparison of the two texts makes it possible to describe the process of paraphrasing and illuminates the milieu of the cult of Saint Michael Maleinos.

Brigitte MONDRAIN, *Le De thematibus de Constantin Porphyrogénète dans les manuscrits* p. 613

Too short to make up a manuscript alone, the *De thematibus* of Constantine Porphyrogenetos was not transmitted in the manuscripts together with the emperor's other treatises, *De cerimoniis* or *De administrando imperio*; there was no corpus of the emperor's writings. What is more, there is no certainty that *De thematibus* was composed by the emperor himself in the form we know. Its manuscript tradition is, basically, reduced to two manuscripts. Of the two books that constitute the treatise, devoted, respectively, to the themes of the Orient and of the West, the oldest manuscript, *Vaticanus gr. 1065*, contains only the first one, while the 13<sup>th</sup>-century *Parisinus gr. 854* contains both, in the midst of very diverse texts. For many of them this manuscript is a distinguished, sometime unique, textual witness. Its paleographical and codicological features are analyzed in this article, with the aim of clarifying certain stages of its history, particularly in the 15<sup>th</sup> and 16<sup>th</sup> centuries.



Sébastien MORLET, *Une défense de la culture chez Jérôme et Socrate, et une lettre perdue d'Origène* p. 625

The defense of Greek culture in Socrates of Constantinople (*Historia ecclesiastica* III.16.9–27) has a very close parallel in Jerome, Letter 70 to Magnus. Both texts argue that even the Apostle did not hesitate to quote Greek literature, as they cite the same passages from Paul (Ti 1.12; 1 Co 15.33; Ac 17.28). Several discrepancies between both texts lead to the assumption that they have a common source. An investigation into ancient Christian exegesis reveals that the closest parallels of these texts are to be found in Origen. However, neither the *Homilies on Leviticus* (5), nor the *Homilies on Luke* (31) can be Socrates's and Jerome's common source. It may be a lost text by Origen such as the letter mentioned by Eusebius (*Historia ecclesiastica* VI.19.11), in which he defended his own use of Greek *paideia*.

Olivier MUNNICH, *Le savoir de l'illettré selon Athanase : à propos de la Vie d'Antoine* p. 635

The discourse of Anthony's visit to Greek philosophers is structured around the Pauline opposition between the power of Faith and the weakness of human wisdom. In fact, this theme stretches across the whole *Vita Antonii*. We propose to read it as an attempt by Athanasius to transcend such an opposition. Anthony goes from ignorance towards superior wisdom. In the course of this evolution, the shifting role played by Scripture is worth a thorough analysis. At first merely listened to, memorized and interiorized, it is gradually integrated by the monk into a defensive argumentative framework against the demonic assaults. Then, it is commented by the illiterate in the first part of his catechetical discourse as he becomes its exegete. In the following part of the work, Scripture is tackled more holistically, for Anthony's commentary takes on a theological dimension. In other words, Scripture is to be found everywhere in the illiterate monk's life, and the phrase "ascetism through the Scripture" (ch. 46.6) epitomizes the utter paradox of the uncultured wise man. In the *Vita*, Athanasius time and again reflects on the relationship between Christianity and secular culture. Anthony's character provides him with the means to shape a culture which claims to be free from any reference to the Greek *paideia*.

Paolo ODORICO, *Les excerpta de Malalas dans le cod. Parisinus gr. 1336* p. 651

This article presents the edition of the *excerpta* of the *Chronicle* of Jean Malalas, partially published by Cramer in 1839 from the codex *Par. gr.* 1336. Some of the published passages quite authentically reproduce the *Chronicle*, others diverge from its text, revealing the compiler's taste for the anecdotal.

Stratis PAPAIOANNOU, *Ioannes Sikeliotes (and Ioannes Geometres) revisited; with an appendix: Edition of Sikeliotes' scholia on Aelius Aristides* p. 659

Ioannes Sikeliotes was a professional teacher and rhetorician, active in Constantinople in the late 10<sup>th</sup>–early 11<sup>th</sup> century. This study portrays his intellectual and social profile, based on a new critical edition of passages from his commentary on Hermogenes and of his complete scholia on Aelius Aristides. The profile is set in juxtaposition to the comparable career of Ioannes Geometres, a better-known contemporary of Sikeliotes.



Viacheslav PATRIN, *Méditation (μελέτη) dans les Apophtegmes des pères* p. 693

The concept of μελέτη denotes one of the main ascetic practices of Egyptian monks in the *Apophtegmata patrum*, but its content is not entirely clear. The traditional translation as “meditation” is confusing due to connotations of Eastern, non-Christian, religious practices. Many scholars note the mismatch of a modern concept of meditation with the ancient meaning of the word μελέτη, as they try to restore the meaning of the word in the tradition of early Christian monasticism. This is also the aim of the present article (excerpted from a thesis prepared under the direction of Prof. Bernard Flusin), which analyzes the terms μελητη-μελετω in the *Apophtegmata patrum* and attempts to describe the ascetic practice denoted by this concept.

Ioanna ΡΑΡΤΙ, *Un évêque bibliophile à la cour de Cilicie : Jean (Yovhannēs), né Baudoin, frère du roi Hét'um I<sup>er</sup>* p. 697

This paper investigates the exceptional career of a bishop born to the ruling family of the Armenian kingdom of Cilicia, which took him from the monastery to the court (ca. 1260–80). The analysis of his four unparalleled dedicatory portraits, all concealed in Gospels books, combined with evidence from historical sources and from texts he commissioned, allows us to illuminate the patron's self-fashioning and his agency in the arts and the court culture of his time. Moreover, the study of the modus operandi of a team of scribes and painters enables us to question the model of a scriptorium cum atelier. The close connections of manuscript production with other forms of pious patronage illuminates the role of aristocratic monasteries and their abbots in shaping and managing this Armenian kingdom in the heart of the Crusader Levant, at the crossroads of eastern and western traditions.

Antonio RIGO, *Au mont Sinai après Jean Climaque : sur l'œuvre de Philothée de Batos et l'« école sinaïte »* p. 727

As of the first half of the 20<sup>th</sup> century, scholars used the term “Sinaitic school” to describe the three authors, who were actually monks at Mount Sinai—John Climacus, Hesychius of Batos and Philotheus of Batos—as well as numerous figures of Byzantine spirituality until the 14<sup>th</sup>–15<sup>th</sup> century. The article is divided into two parts. After discussing the scholarly construct of “Sinaitic school,” this paper attempts to establish the accurate succession and chronology of the three monastic authors of Sinai and examines in more detail the life and works of one of the three, Philotheus of Batos.

Michel STAVROU, *Entre sagesse et sainteté : les instructions spirituelles du De virtute et ascesi de Nicéphore Blemmydès (XIII<sup>e</sup> s.)* p. 747

This article presents the first translation into a modern language of the treatise *De virtute et ascesi* by Nicephorus Blemmydes, which is compiled for monastic use from philosophical and patristic sources and completes Blemmydes' *De fide*. This little text is characteristic of the effort, attested under the Nicaean emperors John III Doukas and his son Theodore II Laskaris, to restore the Greek culture in its double, classical and Christian, filiation in anticipation of reclaiming Constantinople. After an Aristotle-inspired presentation on virtues, Blemmydes reflects on practical and spiritual aspects of human action and stresses that the goal of ethical progress is the ascent to God: to the supreme bliss which is deification.

Peter VAN DEUN, *Isaac le Syrien, Jean Climaque, Syméon le Nouveau Théologien et leurs collègues : les sources du grand florilège de Marc le Moine (XIII<sup>e</sup> s.) : l'inventaire de la Lettre Epsilon* p. 795

This paper presents the work of Mark the Monk, the spiritual guide of the princess Irène-Eulogia Palaeologina, sister of the emperor Michael VIII (second half of the 13<sup>th</sup> century). The article focuses on Mark's monumental anthology, preserved in the *Vaticanus chisianus* R.V.33 (gr. 27) and unedited until now. It also offers the complete table of contents of the Book Epsilon of the florilegium.

Ioannis VASSIS, *Deux collections inconnues d'épigrammes et d'apophtegmes destinés à être inscrits sur des images de prophètes et de pères du désert* p. 817

This paper presents two collections of inscriptions, in prose and verse, transmitted by two 14<sup>th</sup>-century manuscripts (MS. Roma, Biblioteca Angelica, gr. 7 (olim B.5.11), and MS. Roma, Biblioteca Vallicelliana, E 21) and referring to images of prophets, various saints and Desert Fathers. Twenty-five of the fifty-five metrical inscriptions were used on frescoes and are still visible today in Byzantine churches; seven others were until now known only through the *Handbook of the art of painting* by Dionysios of Fournà (between 1729 and 1732); finally, twenty-two more are unpublished. The prose inscriptions are taken from the sayings of Desert Fathers, and hymnographic, hagiographic, and ascetic texts. Such collections must have been used as a source in the elaboration of guides for Byzantine and post-Byzantine painters, as well as by the painters themselves, in quest of epigrams and sayings to inscribe on their paintings.

Robert WIŚNIEWSKI, *Spreading belief in miracles in the late antique West* p. 833

This article seeks to explain what factors helped to spread belief in miracles through the late antique Mediterranean. This belief, initially associated with holy monks and relics of the martyrs, appeared in the East in the mid-4<sup>th</sup> century. It quickly spread westward, but the time gap between its emergence in different parts of Christendom is nevertheless visible. Also, even in the regions in which people began to expect miracles to occur in their lifetime, only some relics and very few saintly monks were credited with thaumaturgical power. Several elements were needed in order to arouse belief in the power of specific saints, whether living or dead. The most important of them were written or oral miracle stories, new vectors of power, splendid ceremonies, and magnificent buildings which became a scene for thaumaturgy.

Constantin Zuckerman, *Sur la vénération des saints par l'empereur iconoclaste Constantin V, ou De la résurrection des saints et des bœufs; Appendice : Le miracle de Théopiste et ses bœufs (BHG 689), édité et traduit par René BONDoux et Jean-Pierre GRÉLOIS* p. 849

The iconoclast Council of Hiereia (754) was the first to dogmatize the veneration of saints (but not of their relics) and their power of intercession. Later the iconoclasts allegedly scraped this belief, which recent studies relate (with no evidence) to the doctrine of the dormition of the saints' souls. Yet the core doctrine of the Fathers of Hiereia is clearly stated in the 17<sup>th</sup>-anathema of the Council: the saints "are venerable in front of God in soul and body" (τιμίους εἶναι ἐνώπιον αὐτοῦ ψυχῆ τε καὶ σώματι). As opposed to the dormition of souls that denied the saints active bodily intercession, this doctrine recognized to them the possession of their bodies before the general resurrection. This view of the saints, spread way beyond the iconoclast circles, is best illustrated in the text of the miracle "On Theopistos' oxen" (BHG 689) as preserved in the 12<sup>th</sup>-century *Angelicus* 46 (and heavily censored in other versions), edited in the Appendix.

## TABLE DES MATIÈRES

Préface .....	v
<i>Tabula gratulatoria</i> .....	VII
Abréviations .....	IX
Bibliographie de Bernard Flusin .....	XIII
Frédéric ALPI, À propos du synode chalcédonien de Tyr (518) : note de lecture .....	1
Theodora ANTONOPOULOU, Imperial hymnography: the second canon on St. John Chrysostom by Emperor Constantine VII Porphyrogenitus .....	11
Pierre BENIC, La sainteté royale dans le roman hagiographique de <i>Barlaam et Joasaph</i> : la naissance d'un nouveau modèle de souverain ascète .....	41
Albrecht BERGER, Einige Bemerkungen zur Textgeschichte des <i>Bios</i> des Nephon von Konstantiane .....	55
André BINGGELI, Le patriarche Taraise, Jean Moschos et la femme de Potiphar dans un synaxaire insolite (Sainte-Trinité 71) .....	65
René BONDOUX cf. Constantin ZUCKERMAN	
Béatrice CASEAU & Charis MESSIS, La <i>Vie</i> abrégée de Syméon Stylite le Jeune par Jean Pétrinos ( <i>BHG</i> 1691) et le milieu de sa production .....	95
Jean-Claude CHEYNET, Une querelle de famille : la prise du pouvoir par Constantin VII ...	121
Marie-Hélène CONGOURDEAU, Nul ne put « les dépouiller du Christ » : Nicolas Cabasilas et les martyrs .....	141
Pietro D'AGOSTINO, Le <i>Par. ar.</i> 300 entre philologie et codicologie : matériaux pour servir à l'édition d'une <i>Notitia de locis sanctis</i> .....	161
Muriel DEBIÉ, Hagiographie et liturgie en dialogue : la <i>soghitha</i> du roi et des martyrs persans .....	179
José DECLERCK & Basile MARKESINIS, Quarante-neuf dodécasyllabes jusqu'ici inconnus en l'honneur des huit canons composés par Jean Damascène pour l'office des matines (Orthros) du dimanche .....	197
Olivier DELOUIS, Paratextes et épitomés : deux notices hagiographiques sur Théodore Stoudite ( <i>BHG</i> 1758) .....	213
Paul DEMONT, Note sur trois problèmes byzantins « hippocratiques » concernant le jeûne ..	227

Vincent DÉROCHE, avec le concours de Maria XÉNAKI, Du <i>xoanon</i> à l'icône, des continuités possibles .....	235
Marina DETORAKI-FLUSIN, Les collections de miracles : histoire du texte et histoire du culte : à propos des <i>Miracles des saints Cyr et Jean</i> par Sophrone de Jérusalem .....	245
Jannic DURAND, Note sur le reliquaire byzantin disparu du bras de saint Jean Baptiste au trésor de Cîteaux .....	263
Stéphanos EFTHYMIADIS, Vers un Grégoire imaginaire ou presque : l'Éloge de Grégoire le Théologien par Nicétas le Paphlagonien (BHG 725) .....	277
Jean-Luc FOURNET, L'impact de la conquête sassanide sur l'Égypte : notes lexicographiques ..	287
Jean GASCOU, La deuxième <i>Vie</i> (V2) des saints Cyr et Jean (BHG 469/BHL 2077) : remarques historiques et littéraires ; visée hagiographique .....	299
Jean-Pierre GRÉLOIS cf. Constantin ZUCKERMAN	
Petre GURAN, Τὰ τοῦ κόσμου πειρατήρια : le « verso » de l'Empire chrétien dans l'hagiographie des σαλοῖ .....	317
Martin HINTERBERGER, Die Aneignung des Anderen: die <i>Viten</i> des Kyrillos von Skythopolis bearbeitet von Symeon Metaphrastes: Beobachtungen zur Umarbeitungstechnik .....	333
Christian HØGEL, Euthymios the Athonite, Greek-Georgian and Georgian-Greek translator—and Metaphrast? .....	353
Corinne JOUANNO, Du bon usage de la parole d'après les <i>Conseils et récits</i> de Kékauménos ...	365
Michel KAPLAN, Saints dès l'enfance dans le monde byzantin des VI <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles .....	389
Sofia KOTZABASSI, Doukas and codex Vat. gr. 12 .....	399
Anna LAMPADARIDI, <i>In graecum sermonem elegantissime transtulit</i> : à propos d'une traduction grecque peu connue (BHG 752) de la <i>Vie d'Hilarion</i> par Jérôme .....	407
Avshalom LANIADO, How to humiliate a patrician in debt: Empress Theodora, Procopius of Caesarea, and the origins of the political verse in Byzantium .....	421
Margherita LOSACCO, « Seuils » : lexicque, thèmes et fonctions des préfaces dans la <i>Bibliothèque</i> de Photius .....	439
Marina LOUKAKI, Le langage du corps dans la narration de l'histoire par Jean Kinnamos ...	455
Andrea LUZZI, Osservazioni su una recente edizione della <i>Vita Ignatii</i> attribuita a Niceta David Paflagone .....	465
Jean-Pierre MAHÉ, L'évêque arménien Israyël, missionnaire chez les Huns (681-682) : pastorale et géopolitique dans le Nord-Est caucasien à la fin du VII <sup>e</sup> siècle .....	481
Smilja MARJANOVIĆ-DUŠANIĆ, La mémoire d'un rituel : sur le rôle des reliques dans le couronnement du roi serbe .....	497
Basile MARKESINIS, cf. José DECLERCK	

Athanasios MARKOPOULOS, Pour un corpus des lettres de Syméon le Nouveau Théologien ..	511
Bernadette MARTIN-HISARD, La <i>Passion</i> de sainte Christine de Tyr/Bolsena. 1, Jalons géorgiens .....	525
Jean-Marie MARTIN, La <i>Passion</i> de sainte Christine de Tyr/Bolsena. 2, La <i>Vita et passio s. Christinae</i> d'Alfan de Salerne .....	571
Charis MESSIS cf. Béatrice CASEAU	
Sophie MÉTIVIER, La notice synaxariale de saint Michel Maléinos, un abrégé inédit .....	599
Brigitte MONDRAIN, Le <i>De thematibus</i> de Constantin Porphyrogénète dans les manuscrits ...	613
Sébastien MORLET, Une défense de la culture chez Jérôme et Socrate, et une lettre perdue d'Origène .....	625
Olivier MUNNICH, Le savoir de l'illettré selon Athanase : à propos de la <i>Vie d'Antoine</i> .....	635
Paolo ODORICO, Les <i>excerpta</i> de Malalas dans le cod. <i>Parisinus gr.</i> 1336 .....	651
Stratis PAPAIOANNOU, Ioannes Sikeliotes (and Ioannes Geometres) revisited; with an appendix: Edition of Sikeliotes' scholia on Aelius Aristides .....	659
Viacheslav PATRIN, Méditation (μελέτη) dans les <i>Apophtegmes des pères</i> .....	693
Ioanna RAPTI, Un évêque bibliophile à la cour de Cilicie : Jean (Yovhannēs), né Baudoin, frère du roi Hét'um I <sup>er</sup> .....	697
Antonio RIGO, Au mont Sinaï après Jean Climaque : sur l'œuvre de Philothée de Batos et l'« école sinaïte » .....	727
Michel STAVROU, Entre sagesse et sainteté : les instructions spirituelles du <i>De virtute et ascési</i> de Nicéphore Blemmydès (XIII <sup>e</sup> s.) ..	747
Peter VAN DEUN, Isaac le Syrien, Jean Climaque, Syméon le Nouveau Théologien et leurs collègues : les sources du grand florilège de Marc le Moine (XIII <sup>e</sup> s.) : l'inventaire de la Lettre Epsilon .....	795
Ioannis VASSIS, Deux collections inconnues d'épigrammes et d'apophtegmes destinés à être inscrits sur des images de prophètes et de pères du désert .....	817
Robert WIŚNIEWSKI, Spreading belief in miracles in the late antique West .....	833
Maria XÉNAKI cf. Vincent DÉROCHE	
Constantin ZUCKERMAN, Sur la vénération des saints par l'empereur iconoclaste Constantin V, ou De la résurrection des saints et des bœufs .....	849
Appendice : <i>Le miracle de Théopiste et ses bœufs</i> (BHG 689), édité et traduit par René BONDOUX et Jean-Pierre GRÉLOIS	
Index des manuscrits cités .....	877
Abstracts/Résumés en anglais .....	881
Table des matières .....	895